

la

AVRIL 1983

PURE VERITE

revue de bonne compréhension

**Pourquoi
ce temps
détraqué?**



la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

21^e année, n° 4

ISSN 0195-1335

AVRIL 1983

SOMMAIRE

La lutte pour l' "âme de l'Europe"	2
Pourquoi ce temps détraqué?	5
Forgez des liens familiaux solides — Voici comment!	7
Pour nourrir ceux qui ont faim dans le monde . . .	11
Nostradamus — Ses prophéties sont-elles exactes?	17
Peut-on toujours compter sur vous?	19
Aidez votre enfant à éviter de futurs déboires financiers	21

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	12
Bureau international: Le Cameroun	15
Nos lecteurs écrivent	25
Connaissez votre Bible!	28

NOTRE COUVERTURE

Ce palmier courbé et ces flots en furie témoignent des sévères intempéries. Tant en 1982 qu'en 1983, on aura enregistré les "pires" — ou les "plus sévères" — conditions atmosphériques, de mémoire d'homme.

PHOTO DE COUVERTURE PAR KOKOJAN — BLACK STAR

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.
PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Fondateur, Editeur en chef et Président directeur général:

HERBERT W. ARMSTRONG

Editeur:

Herman L. Hoeh

Editeur adjoint:

Dexter H. Faulkner

Editeur conseiller:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Rédacteurs:

Ronald D. Kelly, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Clayton Steep, Keith Stump

Editeurs associés:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Rédacteurs associés:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Patrick A. Parnell, Richard J. Rice, Richard H. Sedliack

Directeur technique:

Peter Moore

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

Bureau artistique:

Editeur: Randall Cole, Adjoins: Matthew Faulkner, L. Greg Smith

Conseiller artistique:

Greg S. Smith

Recherches photographiques:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Directeur: Warren Watson, Adjoins: G. A. Belluche, Jr., Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Kim Stone

Publication:

Directeur général: Ray Wright; Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross; Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

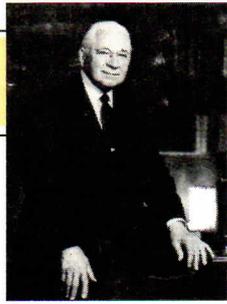
Contrôle de gestion:

L. Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: John R. Schroeder
espagnole: Don Walls
néerlandaise: Bram De Bree
italienne: Cam Catherwood

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Robert Morton; Genève: Bernard Andrist; *Johannesburg*: Roy McCarthy; *Manille*: Guy Ames; *Mexique*: Tom Turk; *Borehamwood* (Angleterre): Frank Brown; *San Juan* (Puerto Rico): Stan Bass; *Utrecht*: Bram de Bree; *Vancouver*: Colin Adair



Editorial de...

Ils ne crurent pas à ce qu'Il disait...

Plus je fais le tour du monde, et plus je me rends compte de la condition lamentable de l'époque actuelle, plus je glane dans l'histoire, et plus je suis convaincu du fait que la vraie *cause*, qui est à la base de tous les soucis et de tous les maux de l'humanité, peut se résumer en quelques mots: "Ils ne crurent pas à ce qu'Il disait..."

Et ils ne croient toujours pas à ce qu'Il dit, aujourd'hui!

Supposez que, brusquement, vous soyez devenu conscient — que vous veniez tout juste d'être créé soudainement, en tant que le premier être humain... Votre Créateur est assis à côté de vous, et Il vous révèle la *connaissance essentielle* qu'Il vous est tellement nécessaire d'avoir.

Il vous dit qu'Il vous a créé, ainsi que la femme qui est à votre côté, pour que vous puissiez reproduire votre espèce. En temps opportun, vous peuplerez la terre de millions de vos descendants.

Il vous révèle, en outre, qu'Il a prévu pour vous une *VOIE DE VIE, UNE FACON DE VIVRE* qui engendrera la *PAIX* entre les individus, les groupes et les nations qui seront suscités. Cette voie de vie est une loi spirituelle, inexorable, qui est aussi automatique, inflexible et permanente, que la loi de la gravitation qu'Il vous démontre. Il s'agit de la loi fondamentale de ce gouvernement par l'intermédiaire duquel Il régit le vaste univers qu'Il a créé. C'est la loi de l'amour. Elle produit la paix, le bonheur, la joie, l'abondance, la prospérité universelle et, si vous et vos descendants vous optez pour elle en tant que façon de vivre, elle vous octroiera également le don de la vie éternelle qu'Il ne vous a pas encore accordé.

Cette voie de vie est symbolisée par un arbre au milieu du magnifique jardin où Il vous a placé, et qui est appelé "l'arbre de vie". Toutefois, au cas où vous décideriez de vous livrer à un raisonnement tout personnel au sujet de votre propre façon de vivre — et de vous approprier la décision et la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais, alors il y a un second arbre, très symbolique

et spécial qui produit également du fruit. Cet arbre est celui de la connaissance du bien et du mal. Toutefois, votre Créateur vous *INTERDIT* de prendre de cet arbre, ce qui signifierait la désobéissance à Sa loi et, si vous décidez de désobéir et de prendre de cet arbre, vous mourrez, puisque l'amende du péché (la transgression de Sa loi), c'est la *MORT*.

CROIRIEZ-VOUS ce que votre Créateur vous a dit? En serait-il ainsi?

Cela ne fut pas le cas d'Adam et d'Eve.

Dieu, leur Créateur, leur avait donné Sa voie de vie. S'ils la rejetaient en n'en faisant qu'à leur tête, cela devait avoir pour effet de leur amener des chagrins, des malédictions, des soucis, des souffrances — et la mort!

Mais Satan, sous la forme symbolique d'un serpent, se présenta et déclara que Dieu avait menti. Il ajouta qu'ils ne mourraient sûrement pas, étant donné qu'ils étaient des âmes "immortelles". Il leur fit croire qu'ils avaient un esprit humain d'ordre supérieur. Selon lui, ils pouvaient découvrir par eux-mêmes leur propre voie de vie — et après tout, pouvaient-ils croire Dieu? N'avaient-ils pas que Sa parole?

Ils durent se dire: "Oui, c'est très bien! Après tout, comment pouvons-nous être sûrs? Tout ce que nous avons, c'est la parole de Dieu à ce sujet. Nous ferions mieux de nous *livrer à une expérience* afin d'être sûrs! Mettons cela à l'épreuve... *Arrogeons-nous* la décision — la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal."

Ils firent la première expérience scientifique. Même à l'heure actuelle, la méthode scientifique rejette la révélation en tant que source de connaissance et de compréhension.

Adam et Eve rejetèrent la révélation divine, tout comme le fait la science moderne, à l'heure actuelle. Ils ne crurent pas à ce que leur Créateur leur avait dit. Et ce fut alors que: "La femme vit [observation] que l'arbre [du fruit défendu] était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence [la raison humaine]; elle prit de son fruit, [elle fit l'expérience], et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea" (Gen. 3:6).

Quelque 4000 ans plus tard, Dieu le Père envoya Jésus-Christ, Son Fils, au

(Suite page 24)

LA LUTTE POUR L'“AME DE L'EUROPE”

par Gene H. Hogberg

Les événements qui se développent actuellement changeront, de façon radicale, la carte politique de ce continent divisé.

Tout indique que 1983 pourrait bien être l'année la plus décisive pour l'Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale.

L'impasse Est-Ouest qui a perpétué la division du continent — mais dans un état de “paix armée” — depuis près de quarante ans est sur le point de se débloquer.

Au centre de la crise, il y a la crainte croissante de l'Union soviétique quant à sa capacité de continuer à contrôler fermement les événements est-européens.

La Pologne, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie représentent ensemble la “zone de sécurité” de l'U.R.S.S. contre toute menace militaire venant d'autres régions européennes.

Et, de leur poste d'observation, les chefs du Kremlin n'aiment pas le spectacle qu'ils ont sous les yeux.

L'offensive de paix du Kremlin

Sur les fronts politique et militaire, Moscou a lancé une “offensive de paix” de grande envergure. Son objectif: faire échec à l'intention proclamée par l'O.T.A.N. de déployer 572 nouveaux missiles balistiques, de portée moyenne, et missiles de croisière sol-sol, avant la fin de l'année.

Le plan de l'O.T.A.N.; s'il est réalisé, rendra possible, pour la toute première fois, une contre-attaque nucléaire visant le territoire soviétique à partir de bases situées en Europe occidentale. Les nouveaux missiles



M. GROMYKO, ministre soviétique des Affaires étrangères, a averti l'Allemagne fédérale des conséquences qu'entraînerait l'installation, sur son sol, de missiles nucléaires de moyenne portée.

pourraient atteindre des cibles soviétiques en huit minutes de vol seulement.

Le nouveau chef du parti communiste soviétique, M. Youri Andropov, a formulé une série de propositions visant à réduire les arsenaux nucléaires de l'Est et de l'Ouest en Europe. Leur point culminant fut l'appel lancé le 5 janvier en faveur d'un “pacte de non-agression” entre l'O.T.A.N. et sa contrepartie, le Pacte de Varsovie, conduit par Moscou.

Un communiqué publié à l'issue d'un sommet de deux jours du Pacte de Varsovie, à Prague, en Tchécoslovaquie, décrivait cette proposition comme “une nouvelle, grande proposition de paix”, et ajoutait qu'elle serait communiquée aux 35 pays participant

à la Conférence sur la Sécurité européenne, à Madrid.

Les diplomates occidentaux ne furent pas longs à faire observer que ladite proposition n'apportait “rien de nouveau”. Une offre similaire de la part du Pacte de Varsovie, en 1958, n'avait pas été acceptée par l'O.T.A.N.

Les occidentaux hésitaient, toutefois, à rejeter entièrement la proposition, qui avait été bien accueillie par les “mouvements pacifistes”, politiquement influents et en rapide extension, de l'Europe occidentale et des Etats-Unis, mouvements qui formaient d'ailleurs le principal auditoire-cible du message soviétique.

La réponse du Vatican

Les dirigeants soviétiques décèlent une autre et grave menace encore à l'encontre du statu quo en Europe orientale, venant cette fois d'une direction bien différente: le Vatican.

Moscou est profondément inquiet depuis que le cardinal Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie, en Pologne, fut élu à la plus haute charge de l'Eglise catholique, à l'automne de 1978. Le pape Jean-Paul II a eu un effet galvanisant, non seulement sur sa Pologne natale, mais aussi sur les populations catholiques romaines de toute l'Europe orientale. Solidarité, le mouvement syndical polonais, indépendant, fut créé un an seulement après la visite du pape en Pologne (sous forme de “retour au pays”), en été 1979, visite qui remporta un succès stupéfiant.

Les autorités soviétiques se rendent rapidement compte que Solidarité aurait contesté le régime communiste

exclusif en Pologne. S'il avait été atteint, il aurait pu se propager comme un feu de broussailles à travers tout le bloc oriental, voire même dans la partie occidentale de l'Union soviétique, et plus spécialement en Baltique et en Ukraine.

Vers la fin de 1980 et au début de 1981, les Soviétiques envisagèrent une intervention militaire en Pologne, puis se ravisèrent. Le Pape, dans une lettre privée au président soviétique Leonid Brejnev, aurait menacé celui-ci de "déposer la couronne de St. Pierre" et de retourner en Pologne pour y diriger la résistance à l'intervention soviétique.

Quoi qu'il en soit, les Soviétiques renoncèrent à recourir à la méthode directe. Ils se firent aux militaires polonais eux-mêmes, pour "rétablir l'ordre", ce qui fut fait en décembre 1981.

Une année plus tard, en décembre 1982, Moscou réagit, avec indignation, aux indices de plus en plus nombreux d'une complicité soviétique dans l'affaire papale. L'agence d'information officielle *Tass* dénonça, comme "insinuations absurdes", les accusations formulées par les sources d'informations occidentales, ajoutant qu'il s'agissait d'une "campagne nourrie de mensonges".

Il convient de noter, cependant, que la Bulgarie elle-même n'aurait guère d'intérêt à supprimer le Pape. De culture orthodoxe, ce pays n'a qu'une infime minorité catholique, et possède une main-d'oeuvre docile qui n'a pas été touchée par l'influence de *Solidarité*.

Le premier cardinal soviétique

L'agence de presse soviétique *Tass* diffusa, vers la fin de décembre 1982, une virulente attaque personnelle contre le pape Jean-Paul II. Sous sa direction, y affirmait-on, le Vatican s'était engagé dans des activités, en Pologne, et dans une "propagande anti-communiste à grande échelle."

Quelques jours plus tard, la tension qui montait entre Moscou et le Vatican

LE DR CARSTENS, président de l'Allemagne fédérale, s'est rendu en Italie et au Vatican, en octobre dernier. Il s'est entretenu avec le cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat au Vatican (photo du haut), et avec plusieurs prélats du Pape (photo du milieu); puis il a offert un présent à l'Eglise pour ses efforts humanitaires (photo du bas).





BLACK STAR PHOTOS

LE PAPE Jean-Paul II, accueilli en automne dernier par le roi d'Espagne Juan Carlos I^{er} (à droite), a demandé aux Européens de considérer leurs origines et de retrouver leur unité spirituelle.

atteignit un nouveau sommet à la suite de la stupéfiante nomination, le 5 janvier 1983, du premier cardinal soviétique de l'Eglise catholique romaine.

Les autorités soviétiques affirment qu'elles n'avaient pas été averties, au préalable, de l'élévation au cardinalat de l'évêque Julijans Vaivods, de Riga, en Lettonie, qui devient le premier citoyen soviétique résident à être ordonné cardinal depuis la révolution russe.

Au même moment, l'archevêque polonais Josef Glemp fut, lui aussi, ordonné cardinal, de même que l'archevêque de Berlin, en Allemagne orientale, Joachim Meisner.

Ainsi donc, si l'Union soviétique a peut-être acculé les Etats-Unis à la défensive, le contraire est vrai pour ses relations avec le Vatican. "La renaissance catholique inquiète Moscou", titrait, le 7 janvier 1983, le *Financial Times* de Londres. On pouvait lire, dans l'article, que "la préoccupation soviétique au sujet de la résurgence catholique, en Europe orientale, devient irréprouvable."

La "vision" du Pape pour l'Europe

Ce qui peut-être inquiète le plus Moscou, ce sont les appels continuels du Pape Jean-Paul II en faveur de l'"unité spirituelle" de l'Europe.

Ce thème, sur lequel il insista

beaucoup au cours de sa visite en Pologne, en 1979, fut repris lors de son récent séjour de dix jours en Espagne. Le point culminant de ce voyage fut un discours que son auteur intitula "Déclaration à l'Europe".

Dans cet exposé, prononcé à Saint-Jacques-de-Compostelle, le Pape adressa un appel passionné à tous les Européens, à l'Est comme à l'Ouest, en les invitant à découvrir leurs origines. "Donnez vie à vos racines!" dit-il.

Il parlait, bien entendu, de l'héritage catholique de l'Europe. Henry Kamm, du *Times*, décrivait ainsi, dans le numéro du 10 novembre, la dernière journée du voyage du Pape en Espagne:

"Lors de l'étape finale de son pèlerinage de dix jours en Espagne... le Pape célébra ce qu'il appela *un acte européen*..."

"Il déclara: Moi, Jean-Paul, fils de la nation polonaise qui s'est toujours considérée comme européenne par ses origines, ses traditions, sa culture et ses relations vitales; Slave parmi les Latins, et Latin parmi les Slaves; moi, successeur de Pierre sur le Siègne de Rome, un Siègne que le Christ voulut situer en Europe et qu'Il aime pour ses efforts en vue de propager le christianisme dans le monde entier; moi, évêque de Rome et pasteur de l'Eglise universelle, depuis Saint-Jacques, je vous adresse, vieille Europe, un cri plein d'amour: Trouvez-vous vous-même. Soyez vous-même. Découvrez vos origines. Donnez vie à vos racines." (C'est nous qui traduisons et qui soulignons tout au long de cet article.)

Le Pape parlait en présence du roi

Juan Carlos I^{er} d'Espagne et de représentants d'organisations et d'universités européennes, spécialement invités à assister à l'acte, lequel était manifestement destiné à marquer le point culminant de la tournée papale.

La "vieille Europe" entre l'Est et l'Ouest

Michael Field, reporter au *Daily Telegraph* de Londres, notait encore, dans le journal du 10 novembre, les détails suivants au sujet du fameux "acte européen" du Pape:

"Le pontife plaida en faveur de la paix dans la vieille Europe. Il proposa les bons offices de l'Eglise catholique comme médiatrice entre l'Est et l'Ouest.

"Il mit en garde contre le fait que le continent affrontait une crise de bouleversements économiques, spirituels et politiques, et la menace d'un holocauste nucléaire.

"La solution, dit-il, réside dans l'affirmation de l'héritage chrétien de l'Europe. Les pèlerins qui, au Moyen-Age, se rendaient au sanctuaire de Saint-Jacques, ont contribué à faire de l'Europe un continent homogène et spirituellement uni de peuples latins, germaniques, celtes, anglo-saxons et slaves. Mais aujourd'hui l'Europe est en crise, déchirée par des divisions artificielles qui empêchent ses habitants de se rencontrer librement."

Cette vision d'une Europe à la fois nouvelle et ancienne, de la reviviscence de l'Empire romain, d'une Europe nouvelle transcendant les frontières politiques "artificielles" d'aujourd'hui perturbera bientôt Moscou plus que tout autre problème. □

POURQUOI CE TEMPS DÉTRAQUÉ?

par Dan C. Taylor

Les savants peuvent échafauder des théories, mais quelles sont les vraies causes des bouleversements météorologiques actuels?

Rien n'a un impact physique aussi vital, sur les êtres humains, que le temps qu'il fait.

Des civilisations ont prospéré ou périclité selon les hasards du bon ou du mauvais temps. Néanmoins, la majorité de la génération actuelle en est arrivée à considérer le temps le plus souvent modéré et prévisible du milieu du 20^e siècle comme allant de soi. Rares sont ceux qui se rendent compte que la période allant de 1910 à 1960 est considérée comme la plus inhabituellement favorable,

du point de vue météorologique, de l'histoire de la climatologie.

La production agricole a progressé à mesure que les températures s'élevaient lentement dans le monde, au cours de la première moitié du 20^e siècle. Vers les années 50, les rendements atteignirent des niveaux sans précédent. A partir de 1960, on assista à la "révolution verte". Sous l'impulsion de nouvelles variétés hybrides, de l'emploi d'engrais chimiques et d'un climat relativement stable, il semblait que la faim, dans le monde, fût en voie d'appartenir désormais au passé.

Toutefois, au cours de ces dernières



CET HIVER, de graves inondations ont forcé des milliers de gens à quitter leurs maisons, à Monroe, en Louisiane.

années, il se produisit quelque chose d'inattendu. Nos climats sont devenus plus variables et extrêmes. Aux sécheresses succèdent des inondations. Et les espoirs qu'avaient suscités les miracles agricoles des années 60 se sont évanouis. Devons-nous nous attendre effectivement à une crise météorologique prochaine? Le cas échéant, pourquoi?

Pourquoi un changement dans la météorologie?

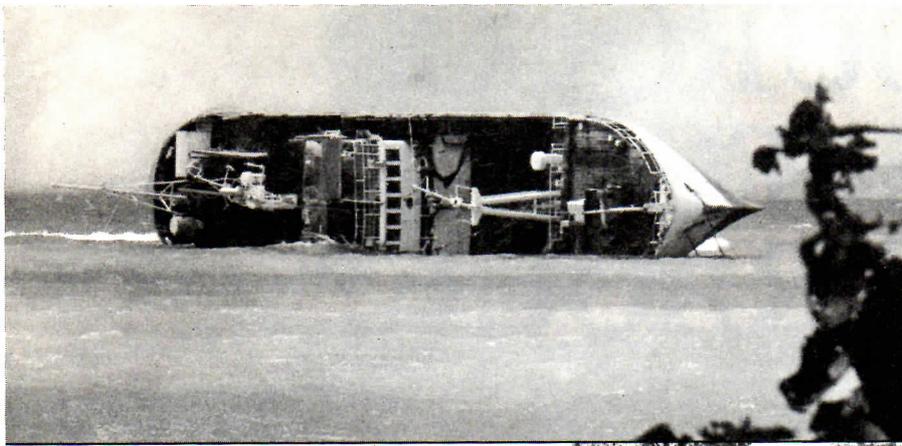
Les climatologues admettent que des changements de climat peuvent résulter, en général, de variations de l'orbite solaire de la terre. Ces légères

modifications produisent des alternances de périodes de temps relativement chaud et stable, et d'un climat froid et instable.

Certains savants notent que d'autres facteurs encore pourraient provoquer des changements climatiques. Au cours d'un débat qui fait rage depuis plus de dix ans, les climatologues n'ont cessé de se demander si, oui ou non, la terre avait franchi le sommet d'un cycle chaud et stable de schémas météorologiques. Entre-t-elle en ce moment dans une période plus incertaine? La chose serait, dit-on, particulièrement vraie pour l'hémisphère nord.

Parmi les propositions qui, actuellement, font l'objet d'une étude attentive, il y a le rôle des taches solaires et l'influence directe possible de leur activité sur les températures terrestres. L'activité des taches solaires atteint son maximum au terme d'un cycle de 11,2 ans. Le dernier de ces maxima s'est produit en 1979. En fait, la température du soleil est moins chaude à chaque activité maximum des taches solaires; par conséquent, il fait plus frais sur la terre.

D'autres savants étudient les nuages volcaniques — tel celui provenant du volcan mexicain El Chichon, en mars 1982 — et la pollution industrielle. Même des particules de terre peuvent



être en suspension très haut dans l'atmosphère et y créer une mince couche de substances réfléchissantes, susceptibles d'arrêter une partie des rayons chauds du soleil.

Une autre constatation préoccupante est le simple fait qu'un temps froid engendre plus de froid encore. La neige réfléchit quelque 90 pour cent de la lumière solaire; c'est pourquoi les hivers qui commencent sur de fortes chutes de neige provoquent une sorte de "réaction en retour" de la neige: les rayons chauds du soleil sont réfléchis vers l'espace, tandis que les basses températures entraînent la condensation de l'air humide — sous forme de nouvelles chutes de neige ou de neige fondante. De cette façon, les hivers sont rendus plus rudes et plus longs.

Un autre phénomène, largement admis comme étant l'une des causes des perturbations du climat, est le blocage des jet-streams. Un jet stream est une étroite masse d'air, à 10-16 km d'altitude, qui se déplace rapidement entre des courants plus larges et plus lents. Il se forme par un processus d'échange énergétique au moment où de l'air tropical chaud rencontre de l'air polaire froid.

Ce qui s'est passé, c'est qu'au lieu de changer lentement d'endroit, le jet stream est resté bloqué récemment dans la même position pendant des périodes prolongées. De ce fait, la région concernée continue à connaître le même type de temps jusqu'à ce que, finalement, le jet stream se déplace.

L'homme aussi influe incontestablement sur son environnement et son climat, par des comportements que, jusqu'ici, il a refusé de régler.

Les preuves s'accroissent selon lesquelles notre utilisation croissante
(Suite page 26)

OURAGAN TROPICAL — Les conditions atmosphériques sévères, qu'a connues l'année 1982, sont illustrées par ces clichés historiques sur les efforts dynamiques et courageux du royaume de Tonga, dans le pacifique Sud, en mars dernier. La destruction des installations portuaires, de nombreux édifices, et d'une bonne partie des cultures ont privé ces îles de la quasi-totalité de leurs revenus annuels. Des secours techniques, agricoles et financiers, de l'étranger, leur ont permis de commencer un programme de reconstruction.

KALONKALI TONGA

FORGEZ DES LIENS FAMILIAUX SOLIDES

Voici comment!

par Ronald Kelly

Un principe important mais souvent ignoré peut vous aider à créer et à maintenir des liens familiaux solides.

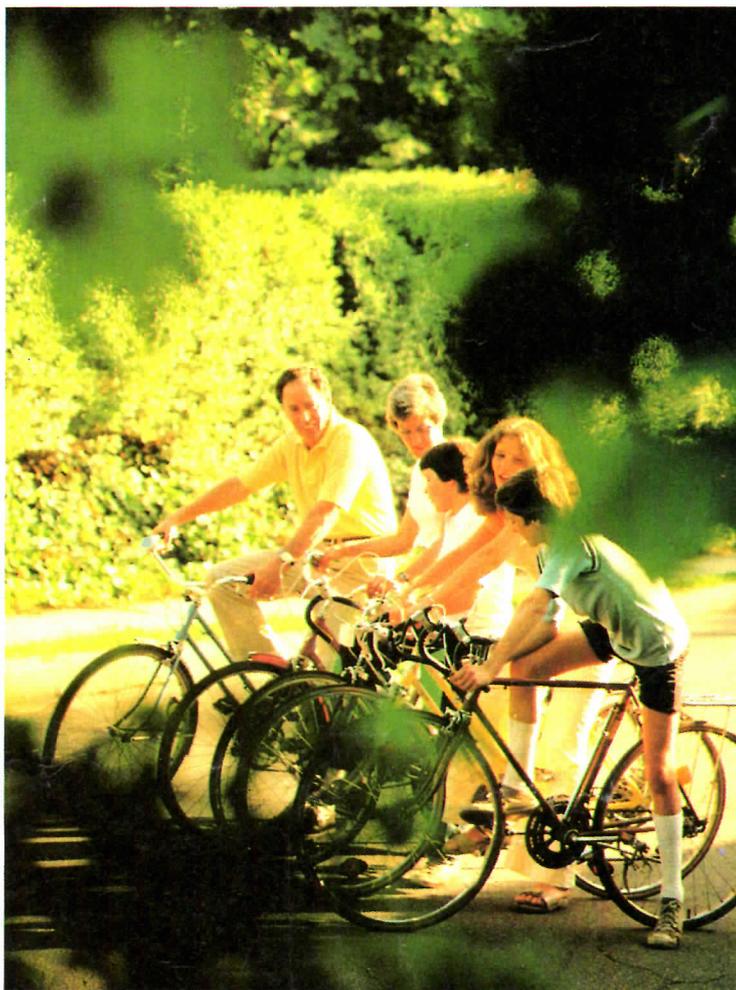
Les réunions de famille se font rares. Nous vivons dans un monde tellement bousculé.

Le temps nous manque pour un dîner avec les grands-parents ou pour une soirée réunissant toute la famille. Et parce que nous n'y consacrons pas le temps nécessaire, le ciment qui unit les familles s'effrite.

Il est urgent de faire revivre certaines valeurs d'antan et de forger des liens familiaux plus durables. Ils sauveront peut-être votre famille à vous.

Le dîner chez grand-mère

Prenons par exemple la vieille tradition du déjeuner dominical qui réunissait toute la famille autour d'une table garnie de poulet frit, de purée de pommes de terre et de petits pois frais du jardin, suivis d'un choix de trois des meilleurs gâteaux confectionnés à la maison. Si vous avez connu ces merveilleux repas familiaux, sans doute vous semble-t-il en goûter encore la saveur. Et qui pourrait oublier le plaisir d'un jeu auquel se joignaient tous les enfants du voisinage? Rappelez-vous aussi ces dimanches après-



FOUR BY FIVE INC.

midi paresseux où, assis à l'ombre du vieux chêne, vous regardiez glisser dans le ciel les nuages blancs de l'été. Ou peut-être vous souvenez-vous que vous jouiez dehors avec vos cousins pendant que vos parents passaient des heures à bavarder?

Si vous avez vécu ces choses-là, vous

ne pouvez les oublier. Mais pourquoi n'existent-elles plus aujourd'hui? Personne n'y attache-t-il plus de prix? Et pourquoi ne peut-on créer ou rétablir de telles traditions familiales?

Eh bien, vous le pouvez.

Bien sûr, si les grands-parents vivent à des centaines, voire à quelques milliers de kilomètres de distance, vous ne pourrez pas souvent dîner ensemble le dimanche. Mais, s'ils habitent près de chez vous, vous pourrez certainement en faire une habitude assez régulière. Et même dans le premier cas, tout n'est pas perdu.

Ces merveilleuses réunions familiales

Une autre grande tradition consistait à rassembler la famille tous les ans ou tous les deux ans — j'entends toute la famille: les frères, les soeurs et tous les cousins. Rien n'est plus passionnant.

Nous, dans les démocraties occidentales, vivons dans des sociétés très mobiles. Aux Etats-Unis, une famille déménage actuellement en moyenne tous les cinq ans, souvent à des distances de plusieurs centaines et parfois même de milliers de kilomètres. Dans ce cas, les enfants

grandissent sans aucun sens de la stabilité.

Ces séparations ont créé toute une génération de gens qui ne savent plus "qui ils sont". Lorsqu'on grandit sous l'influence des parents et des grands-parents, on n'éprouve guère de doutes quant à savoir qui l'on est. Si vous avez un tempérament vif hérité de votre grand-père, vous le saurez en voyant ce dernier invectiver la vache qui venait de renverser d'un coup de sabot le seau de lait. Si vous avez une belle voix, peut-être vous vient-elle de votre grand-mère. En l'entendant chanter des berceuses, vous aurez compris à qui vous devez vos dons vocaux.

Beaucoup de gens ont pris conscience de cet héritage à la suite du livre et des émissions télévisées *Racines*, d'Alex Haley. Ils ont voulu en savoir davantage sur leurs origines et leurs aïeux. M. Haley a créé le besoin de découvrir qui l'on est et d'où l'on vient.

Cette connaissance de l'héritage familial semble néanmoins encore faire défaut dans beaucoup de familles. Grand-père a peut-être été contraint à la préretraite alors qu'il avait encore en lui des années de force productive. Peut-être même est-il mort prématurément d'inactivité et du manque d'un but à atteindre. Et il est fort plausible que grand-mère ait été placée dans une maison de repos pour y vivre ses dernières années dans l'ennui. Quelle tragédie! Alors que pendant tout ce temps ils auraient pu se rendre tellement utiles.

Ne laissez pas passer l'occasion de faire connaître, et aimer, par vos enfants leurs grands-parents. Organisez une réunion de famille le plus promptement possible. Si les grands-parents ne sont plus en vie, prenez l'habitude de visiter le cimetière où ils reposent. Parlez à vos enfants de leurs grands-parents et du "bon vieux temps". Vous serez étonné de voir combien le sens de leur identité en sera renforcé.

Des non-traditions

Au lieu de traditions positives, savez-vous ce qu'ont beaucoup de familles dans la société actuelle? Des non-traditions. En voici un exemple.

Il s'agit du petit déjeuner occidental type.

Jadis, dans beaucoup de fermes, le petit déjeuner était tout un événement. La famille au grand complet était

réunie autour de la table. La mère préparait un repas nourrissant de céréales cuites, de tranches de pain grillé cuit à la maison, de fruits frais, d'œufs brouillés et de pâtés de viande hachée. Le père distribuait les tâches de la journée. Voilà une tradition.

La non-tradition est exactement le contraire. Aujourd'hui, le père entame probablement sa journée en grommelant à la perspective des embouteillages qu'il lui faudra affronter. Peut-être avalera-t-il à la hâte une tasse de café et un morceau de toast.

Où est la mère? Si elle travaille, elle aussi, à l'extérieur, elle se dépêche sans doute, rouleaux à friser et sèche-cheveux en main, de se coiffer avant de filer en coup de vent.

Et les enfants? Abandonnés à leur sort, ils optent pour la facilité en vidant en vitesse un bol de céréales froides préalablement sucrées.

Voilà pour le petit déjeuner, à titre d'exemple, ce que nous appelons une NON-TRADITION. Un tel style de vie ne peut engendrer aucune valeur durable. Il n'offre rien qui puisse se transmettre à la génération suivante. Et il ne crée aucune relation familiale positive.

Il est peu vraisemblable que l'heure du dîner soit plus propice à la vie de famille. La principale différence de la soirée, en comparaison avec l'heure du petit déjeuner, est l'intrusion bruyante de la télévision — la plus grande destructrice de la conversation. Les yeux rivés sur l'une ou l'autre comédie de situation produite en série, ou quelque vieux film, tout en absorbant un plat cuisiné réchauffé au four, la famille moyenne n'a guère de temps à consacrer à des échanges qui permettraient à ses membres de mieux se connaître, et, beaucoup moins encore, de connaître grands-parents ou cousins.

Ce ne sont pas là des rapports susceptibles de forger de solides liens familiaux.

Un exemple personnel

Un événement qui se produisit dans notre famille il y a près de trois ans nous fit vraiment comprendre, à ma femme et à moi, combien les liens familiaux sont importants. Jusque-là, nous n'avions pas eu lieu d'être très attentifs.

A cette époque, notre fille partit à l'université. Nous fûmes étonnés de constater combien elle nous manquait, à tous. Nous étions même frustrés de sa chambre encombrée, et nous nous

demandions si sa chambre à l'université ressemblerait à son désordre chez nous. Elle nous manquait, rentrant souriante de l'école chaque après-midi. Elle nous manquait, assise à nos côtés au service du sabbat.

Nous apprîmes que nous lui manquions aussi. Elle avait la nostalgie de la cuisine maternelle, en particulier les brioches et le gâteau aux pommes faits à la maison. Même les disputes avec son frère et ses soeurs lui manquaient. Elle regrettait la télévision — et découvrit que ses études lui prenaient désormais beaucoup plus de temps. Ses amis lui manquaient aussi, bien qu'elle eût noué beaucoup d'amitiés nouvelles à l'université.

Mais une chose lui manquait plus que tout le reste.

Le dîner du vendredi soir!

Nous n'avions pas délibérément organisé celui-ci, mais, au fil des années, le dîner du vendredi soir était devenu une tradition familiale. Les filles faisaient de petits travaux après la classe et, bien entendu, avaient des devoirs scolaires à faire. Mon propre travail m'imposait de fréquentes absences le soir. Bref, comme beaucoup de familles, nous nous dispersions dans des directions différentes et nous étions loin de passer assez de temps ensemble.

C'est ainsi que le vendredi soir acquit sa signification spéciale. Nous nous mîmes tous d'accord pour ne prendre aucun engagement ce soir-là — réservé exclusivement à la famille. Ce fut bientôt une habitude. Ma femme consacrait une partie de la journée à préparer le repas. Et quel repas! Un festin pour gourmets. Depuis plusieurs années, c'est notre meilleure tradition familiale.

Un an après l'aînée, notre seconde fille quitta la maison pour faire son chemin dans le vaste monde. Elle nous manqua aussi, et nous lui manquâmes. Mais ce qui lui manqua le plus, ce fut... vous l'avez deviné, le dîner du vendredi soir.

Nous constatâmes également qu'un autre lien familial avait encore été forgé, annuel cette fois.

Nos filles vivaient à quelque 1 600 km de chez nous. Il leur était malheureusement impossible désormais de se joindre au reste de la famille pour une semaine de ski pendant les vacances scolaires de janvier.

Auparavant, nous avions tous passé des journées délicieuses à skier

ensemble. Nous avons découvert dans la pratique du ski une activité qui resserrait les liens familiaux. Contrairement à la routine de la vie quotidienne à la maison, où chacun avait quelque chose de différent à faire, en skiant nous étions ensemble, nous aidant les uns les autres. Comme nous avions tous commencé à peu près en même temps, nous étions d'un niveau d'habileté comparable. Nous pouvions rire ensemble quand nous dégringolions une pente. Les grands enfants aidaient les petits, et nous sommes tous devenus des skieurs passablement bons.

Si nous ne pouvons plus nous réunir chaque année, nous gardons cependant l'heureux souvenir de nos séjours dans la beauté des montagnes. Et, chaque hiver, quatre ou cinq membres au moins de notre famille de sept personnes continuent à se retrouver sur les pistes.

Les traditions ethniques

Certains des liens les plus solides unissant de nombreuses familles se transmettent d'une génération à l'autre comme fruits de l'héritage culturel du pays de leur ascendance. Ces coutumes perpétuent souvent des goûts culturels en matière d'alimentation, d'habillement, de danse ou même de profession.

L'une de ces coutumes nous frappa tout particulièrement, ma femme et moi, au cours d'un été que nous passâmes à Jérusalem. Avec une cinquantaine d'étudiants de l'Ambassador College, nous participions aux fouilles archéologiques de la Cité de David.

Nous découvriâmes en Jérusalem une ville d'appartements. Nous en louâmes un, et nous nous y installâmes pour l'été. Le vendredi après-midi, la plupart des entreprises commencent à fermer peu après midi, la plupart des habitants juifs de la ville se préparant pour le sabbat.

Une belle coutume inaugure chaque semaine le sabbat. Une vingtaine de minutes avant le coucher du soleil, des bougies sont allumées dans presque toutes les maisons. Cela fait un spectacle étonnant. Dans tout Jérusalem, on voit par les fenêtres les lumières vacillantes des bougies sur les tables des salles de séjour. Les familles se rassemblent pour le dîner et, souvent, honorent une autre tradition familiale juive — chanter des hymnes sabbatiques.

avril 1983

Ces traditions se sont maintenues pendant de longs siècles; elles servent non seulement à unir les familles, mais aussi à attacher tout un peuple à l'antique héritage de son passé et de son Dieu.

Apprendre un métier

Le métier ou la profession peut également permettre la transmission d'une tradition. Au long de la plus grande partie de l'histoire, les enfants ont appris le métier de leur père, qui l'avait lui-même appris de son propre père. Du fait que beaucoup de sociétés modernes ont abandonné cette pratique, des métiers ou des artisanats séculaires sont en voie de disparition.

Même si un jeune ne désire pas suivre les traces de son père, le fait d'apprendre un métier, un artisanat ou une profession lui fournira au besoin un moyen d'existence.

On est stupéfait de constater combien peu de garçons de nos jours se chargent de petits travaux à la maison: peindre, réparer des objets, vidanger l'huile d'un moteur ou régler le ralenti. Et il n'y a pas beaucoup de filles qui sachent coudre, piquer à la machine, voire même cuisiner.

C'est que, voyez-vous, beaucoup de ces qualifications ne s'apprennent que si l'on passe du temps avec son père, sa mère ou ses grands-parents.

La plupart d'entre nous ne vivant pas dans une ferme, nous ignorons comment planter, cultiver, récolter, mettre en conserve ou surgeler légumes et fruits. Même si un grand nombre de familles désiraient avoir un potager, elles ne sauraient comment s'y prendre. Pourtant, beaucoup de parents d'âge moyen ont su comment planter un jardin — et presque chaque grand-parent en avait un, ayant probablement grandi dans une ferme ou à la campagne. Pourquoi n'avons-nous pas transmis ces relations à la fois distrayantes et utiles?

Si vous avez négligé d'acquérir des qualifications qui auraient dû se perpétuer dans votre famille, pourquoi ne pas prendre un peu de temps pour revenir en arrière et les apprendre auprès de votre père ou de votre mère, en vue de les transmettre à votre tour à votre fils ou votre fille?

Créer de nouvelles traditions

Peut-être faites-vous partie d'une famille qui n'a pas derrière elle une

longue histoire familiale. Peut-être ne savez-vous rien de vos ancêtres, ni même du métier de vos parents.

Cela ne doit nullement vous empêcher d'établir maintenant vos propres liens familiaux. La tradition des dîners du vendredi soir et le ski d'hiver dans ma famille à moi, ne nous a pas été transmise par nos aïeux. Mais je suis assez fermement convaincu que ces NOUVELLES traditions familiales seront maintenues par nos enfants lorsqu'ils se marieront.

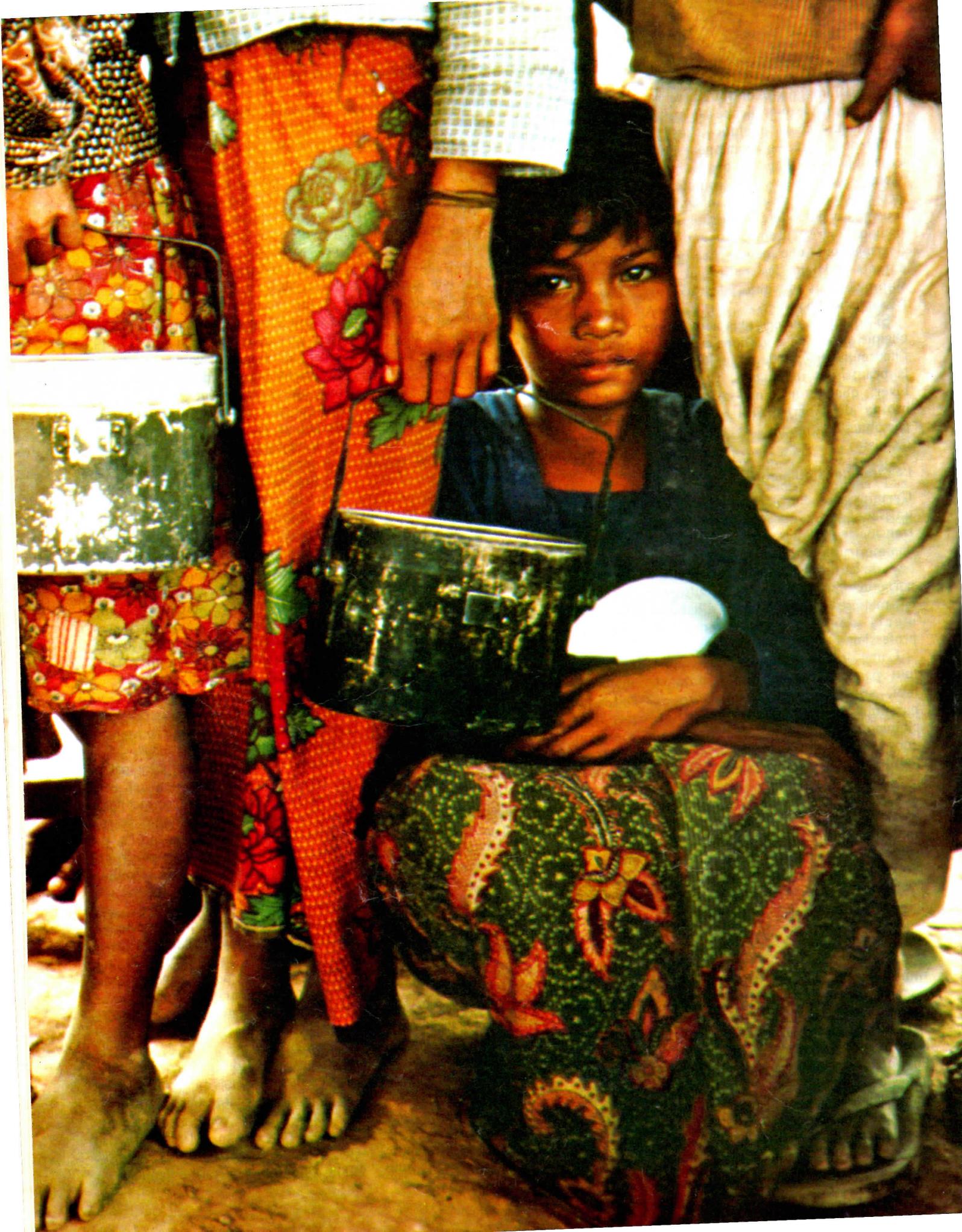
Que vous vous en soyez rendu compte auparavant ou non, il n'y a au fond que deux façons d'agir. Ou bien créer au sein de votre famille des traditions chargées de sens et durables, ou glisser vers les "non-traditions" qui ne feront que creuser toujours davantage le fossé entre les membres de votre foyer.

Pourquoi ne consacriez-vous pas un peu de temps ce soir à passer en revue les types de relations dont votre famille pourra le mieux tirer parti? Sortez le vieil album de photos. Evoquez grand-père et grand-mère, peut-être même vos arrière-grands-parents. Il y a gros à parier que vous mettrez en lumière quelque chapitre depuis longtemps oublié de votre passé familial, dont vos enfants n'avaient jamais entendu parler.

Puis, discutez des nouvelles traditions que vous aimeriez intégrer à la vie familiale. Toutes les familles ne considéreront pas le ski comme la meilleure activité de vacances. Mais certaines expériences familiales parmi les plus riches de sens peuvent être vécues dans le cadre des vacances. Peut-être des visites aux parcs nationaux, le camping, la pêche ou d'autres activités de plein air pourront-ils amuser et passionner votre famille.

L'une des meilleures façons de passer le temps des vacances est d'organiser des réunions familiales régulières, comme nous l'avons exposé plus haut.

Que vous optiez pour des voyages de vacances, des excursions en camping, les dîners du vendredi soir ou du dimanche, ou que vous vous contentiez d'un paisible après-midi dans votre jardin, prenez en tout cas la décision de forger de solides liens familiaux. Vous vous en félicitez toujours. Un jour, vos petits-enfants vous remercieront d'avoir créé de tels liens, qu'ils transmettront à leurs propres enfants et aux générations encore à venir. □



POUR NOURRIR CEUX QUI ONT FAIM DANS LE MONDE...

par Donald D. Schroeder

Non pas un développement industriel accru, mais un effort renouvelé et immédiat pour améliorer l'agriculture!

L'agriculture mondiale présente de sérieuses défaillances! Pourquoi beaucoup de pays comptent-ils des millions de citoyens souffrant de malnutrition ou de la faim? Et pourquoi, dans certains pays pourtant très développés sur le plan industriel et militaire, des millions d'autres personnes subissent-elles des pénuries sévères de denrées alimentaires, qui doivent être compensées par des importations?

Oui, pourquoi? Alors que tous pourraient être bien nourris, même aujourd'hui?

Saviez-vous que la terre est en mesure de nourrir non seulement sa population actuelle de quatre milliards et demi d'êtres humains, mais une population *plusieurs fois* supérieure à ce chiffre?

D'une fécondité potentielle abondante, sauf dans quelques rares zones, la terre ne produit pas tout ce qu'elle pourrait donner en denrées alimentaires. Elle ne produit pas non plus les cultivateurs pleinement efficaces qu'elle pourrait susciter. Nous devons nous demander pourquoi. Et comment lever la malédiction qui pèse actuellement sur l'agriculture mondiale!

Le plus grand défi

Dans le monde entier, les cultivateurs affrontent le plus grand défi qu'ils aient connu dans l'histoire. L'approvisionnement en denrées alimentaires devra *presque doubler* d'ici à l'an

2000, soit en 17 ans seulement, pour que la population mondiale, dont on prévoit qu'elle atteindra à ce moment — sauf catastrophe mondiale — environ six milliards de personnes, puisse être suffisamment nourrie.

Mais l'Institut international de Recherche alimentaire souligne que, dans 17 ans, les pays pauvres n'auront pas les moyens d'acheter les énormes quantités de denrées alimentaires dont ils auront besoin. Et l'aide alimentaire — distincte des ventes de denrées alimentaires — des quelques pays disposant d'importants excédents alimentaires ne pourra résoudre ce problème explosif. Les rares grands exportateurs de denrées alimentaires de plus en plus coûteuses ne peuvent certainement pas se permettre de les donner gratis.

Quel espoir existe-t-il dès lors de nourrir les peuples qui ont faim?

L'aide alimentaire n'a de valeur pratique, au mieux, que dans des cas d'urgence et à court terme, par exemple comme secours en cas de guerre, de sécheresse ou de désastres naturels. Une aide alimentaire prolongée constitue un frein positif à la production alimentaire, dans beaucoup de pays où règne la faim. Elle permet aux dirigeants politiques de ces pays d'éviter de devoir prendre les mesures difficiles nécessaires pour développer leur agriculture sur une base plus saine.

Voici les faits: même aujourd'hui, le problème de la faim dans le monde pourrait être largement atténué. Mais uniquement pour autant que les gouvernements, à l'échelle mondiale, révisent *immédiatement* leurs priorités

nationales, et consacrent beaucoup plus largement leur recherche, leurs ressources financières et leurs énergies au développement agricole et rural. Même aujourd'hui, des efforts coopératifs pourraient aider les pays déshérités à mieux se nourrir.

En fait, les rendements agricoles pourraient être doublés ou triplés en beaucoup d'endroits — même dans des pays où des millions de gens sont perpétuellement au seuil de la famine, comme au Bangladesh. Cette amélioration stupéfiante de la production alimentaire est rendue possible par l'utilisation des meilleures semences et variétés de plantes, selon la région en cause, ainsi que par un emploi plus efficace de l'eau et des engrais locaux.

Même en s'en tenant aux niveaux de production *actuels*, l'approvisionnement alimentaire de nombreuses régions pourrait être largement accru. Comment?

En améliorant les routes d'accès aux champs et aux marchés, les techniques de récolte et les installations de stockage et de conservation des aliments. Des progrès en matière d'hygiène rurale, de santé et de conditions de vie sont absolument nécessaires pour que les paysans puissent produire davantage.

Le grand problème

Un vieux dicton résume ce dont les pays affamés ont vraiment besoin: "Donnez à un affamé un poisson aujourd'hui, et il aura faim demain. Mais apprenez-lui comment pêcher lui-même son poisson, et il mangera aujourd'hui et demain."

Cependant, tout cela exige une réorientation majeure des politiques gouvernementales dans le monde entier, en ce sens que l'agriculture et le développement rural devront bénéficier d'une priorité largement accrue.

Cela signifie, sinon la propriété des terres pour la majorité des cultivateurs, tout au moins un meilleur accès aux

bonnes terres agricoles. Cela signifie mettre à la disposition des cultivateurs pauvres des crédits à la mesure de leurs moyens, afin qu'ils puissent utiliser de meilleures techniques agricoles. Cela signifie aussi assurer aux cultivateurs des prix attractifs pour leurs produits agricoles, de manière à les encourager à produire. Cela signifie enfin des approvisionnements et des équipements agricoles plus aisément disponibles.

Un développement agricole sain implique la création de meilleures installations de stockage et de conservation, qui pourront souvent doubler les quantités d'aliments actuellement disponibles, grâce à la réduction des gaspillages. Il exige aussi de bonnes routes, pour que les récoltes puissent être rapidement acheminées vers les dépôts et les marchés, de meilleurs soins de santé en milieu rural, l'épuration de l'eau, l'amélioration des écoles et de l'habitat. Un approvisionnement suffisant en denrées alimentaires essentielles, en eau pure, des soins de santé et une hygiène adéquats, sont indispensables pour donner aux peuples l'énergie de produire.

La tâche à accomplir inclut le développement de systèmes de production efficaces pour chaque récolte, chaque saison, chaque région dans chaque pays. Elle consiste à apprendre à connaître les meilleures semences, la gestion de l'eau, la conservation des sols, les engrais et la technologie adaptés à des centaines d'environnements agricoles. Et les meilleurs systèmes d'élevage, qui enrichissent l'environnement au lieu de le détruire.

Comme le monde pourrait être différent s'il y avait plus de recherche coopérative au plan mondial, entre pays développés et pays en voie de développement!

Beaucoup de pays affamés ont surtout besoin actuellement de cultures exigeant moins d'eau et moins de ces coûteux engrais que n'en exige la "Révolution verte". Des experts en alimentation font observer que la Révolution verte, en dépit de ses merveilleux rendements, ne nous apporte qu'un répit temporaire pour résoudre l'ensemble des problèmes alimentaires.

La Révolution verte a d'ailleurs simplement délaissé la très grande majorité des petits paysans pauvres qui n'ont pas les moyens de l'appliquer.

Les choses se passent trop souvent comme suit. La rentabilité accrue de variétés hybrides de blé, de riz et de maïs, plus pauvres en protéines, ont incité les grands exploitants agricoles, qui peuvent se les permettre, à leur consacrer des superficies de plus en plus grandes, au détriment de la culture de légumes de base — tels que lentilles, pois et fèves — qui représentent les seules sources de protéines pour beaucoup d'hommes.

Il y a quelques années, Norman Borlaug, agronome célèbre et créateur d'hybrides, estimait que 10 à 15% seulement des agriculteurs du monde avaient tiré profit du savoir-faire agricole le plus avancé.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture est d'avis que les deux tiers des terres cultivées dans les pays en voie de développement ne conviennent pas aux semences à haut rendement, avec leurs besoins considérables en eau, engrais, pesticides et technologie d'appui.

Les quatre cinquièmes des exploitations agricoles, dans les pays pauvres, disposent de moins de cinq hectares, et beaucoup n'en ont qu'un seul. Les tracteurs et les batteuses-moissonneuses modernes ne s'adaptent pas à de si petites superficies.

Ces régions doivent être équipées en petit matériel et outillage agricoles, qui allègent l'effort humain sans le remplacer; des engins susceptibles d'accroître la demande de travailleurs agricoles grâce à une meilleure productivité, au lieu de chasser les cultivateurs de leurs terres vers le chômage et les ghettos urbains.

Une agriculture à fort coefficient de main-d'oeuvre peut souvent produire davantage par unité de terre cultivée, qu'une agriculture fortement mécanisée, parce que les travailleurs des petites exploitations agricoles peuvent travailler plus intensivement et plus longtemps sur chaque hectare. Diverses combinaisons de récoltes de céréales et de légumes peuvent fréquemment doubler la production d'une terre donnée. Et la diversification des cultures réduit en outre les risques courus par le paysan qui dépend d'une monoculture.

L'un des secrets de la réussite de Taïwan est que, dans les années 1950, le développement rural a déterminé le rythme du développement industriel, la progression rapide du pouvoir d'achat des petits cultivateurs ayant agi comme

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05
CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.S., 810 kHz: le dimanche à 10 h 15
CJEM/CKMV — EDMUNSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le dimanche à 8 h 35
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CKRS — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 590 kHz: le dimanche à 8 h 15.
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 18 h 45 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

un puissant stimulant sur le secteur industriel. La protection des terres et du crédit, jointe à l'assistance technique, a plus que doublé la production alimentaire sur les 0,8 hectare que cultive en moyenne le paysan taïwanais.

La même expérience a été répétée, pour les petits cultivateurs, dans certaines régions des Philippines, de la Corée du Sud, de l'Inde et du Japon.

Multiplier la productivité de petites et de grandes exploitations agricoles, dans tant de conditions aussi variables de terre et de climat, constitue une tâche très complexe. Elle aurait pu néanmoins être accomplie il y a longtemps déjà, si les hommes et leurs gouvernements avaient adopté des priorités et des valeurs correctes.

L'humanité a toujours la possibilité de réaliser de grands progrès pour nourrir ceux qui ont faim dans le monde; elle est toujours en mesure d'éviter beaucoup de calamités. Mais il faudra que ceux qui détiennent l'autorité et les responsabilités admettent leurs erreurs et qu'ils conjuguent leur volonté et leurs énergies en un effort commun avec les autres dirigeants, pour relever le grand défi agricole lancé au monde.

Parmi les signes les plus encourageants à l'heure actuelle il faut relever les offices régionaux de développement des cultures, offices qui se concentrent sur des méthodes et une technologie agricoles convenant aux petits cultivateurs — une technologie qui, dans la plupart des cas, n'est ni coûteuse, ni hautement technique.

Cependant, ces efforts ne représentent que l'aspect le plus facile du problème.

Le plus difficile, c'est d'obtenir la coopération des dirigeants politiques, culturels et sociaux, afin que les changements nécessaires puissent se réaliser, et que puissent être attirées des personnes qualifiées, pour former et encourager les populations rurales et leur montrer de meilleures méthodes agricoles — pour en démontrer les avantages et les fruits afin que tous puissent les voir de leurs propres yeux.

Les gouvernements devront attirer les meilleurs éléments vers l'agriculture: des gens désireux de se mettre au service des populations rurales et de leurs besoins. Ce qui se passe trop fréquemment, au contraire, dans beaucoup de pays, c'est que ceux qui

ont fait des études méprisent la vie rurale et n'aspirent qu'à un emploi de bureau confortable en ville, conformément à leur formation.

Le problème alimentaire mondial est en fait un problème de volonté politique et de décisions judicieuses. Seuls les gouvernements sont en mesure de sauvegarder les droits des paysans sur leurs terres, d'offrir des systèmes de crédit équitables, d'assurer la gestion et l'utilisation juste et honnête des fonds, de répondre aux besoins du développement rural.

Le développement agricole est une entreprise de longue haleine. Il englobe bien plus que les quelques années du mandat de la plupart des responsables officiels. Un développement agricole sérieux ne peut réussir que s'il existe un gouvernement stable.

Malheureusement, les gouvernements et les hommes sont prisonniers de systèmes politiques rivaux et antagonistes. Tous les pays sont déchirés par l'une ou l'autre forme de conflits raciaux et de divisions sociales, avec les manifestations d'animosité, de méfiance, de confusion, d'ignorance et d'égoïsme qu'ils impliquent. De vastes mesures de défense, des bureaucraties énormes et, trop souvent hélas, la corruption, font gaspiller des milliards qui auraient pu être consacrés aux besoins essentiels de l'agriculture.

Le monde dépense plus de 550 milliards de dollars par an — soit plus d'un million par minute — en armements et en mesures de défense. Imaginez ce que, dans un monde pacifique et coopératif, on pourrait faire de telles sommes pour résoudre

CONFERENCES PUBLIQUES DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-deux ans speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les conférences suivantes:

à LIEGE

le vendredi 1^{er} avril 1983, à 19 h 30

au **PALAIS DES CONGRES**
Esplanade de l'Europe

à BRUXELLES

le dimanche 3 avril 1983, à 16 heures

à la **TOUR DU MIDI**—Salle "Europe"
(face à la Gare de Bruxelles-Midi)

à PARIS

le dimanche 10 avril 1983, à 15 h 30

53, rue Raymond Losserand, 75014

Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite et il n'y aura aucune collecte.



les problèmes alimentaires et agricoles du globe. Mais des attitudes et des modes de vie égoïstes ont frappé d'une malédiction tous les pays.

La responsabilité des nations plus riches

Les nations plus riches gaspillent actuellement des sommes énormes en capitaux et en technologie pour satisfaire des appétits égoïstes non essentiels, pour jouir de chaque caprice et de chaque envie, stimulés par la publicité moderne. Une fraction de cet argent et de ces efforts, si elle était consacrée à une recherche et un développement agricoles efficaces dans les pays où règne la faim, pourrait aider beaucoup de peuples nécessiteux à se nourrir.

Et l'on obtiendrait rapidement des résultats mesurables. Les fausses valeurs matérialistes modernes et une morale de la cupidité ont fait perdre à beaucoup de gens tout sens de la responsabilité et de la priorité sociales.

Certes, il existe des régions où la terre ne pourrait produire beaucoup plus de nourriture. Beaucoup de terres marginales sont incapables de nourrir les populations croissantes contraintes d'y vivre: que ce soit en raison des guerres passées et des conflits humains, ou à cause des mauvaises pratiques agricoles perpétuées pendant des générations, des conditions atmosphériques défavorables ou du manque d'eau. Beaucoup de pays devront rapidement réduire encore leur taux de naissances, et mettre en culture des terres supplémentaires. Dans ces régions-là, il n'existe pas de remède facile à la situation.

Mais ailleurs, il est encore temps. Les nations intéressées sauront-elles tirer parti de ce répit? Les prophéties bibliques disent que non!

Pourtant, une solution est en vue!

La vraie solution

La bonne nouvelle, c'est que la malédiction mondiale qui pèse sur l'agriculture sera levée. Une révolution agricole stupéfiante est révélée dans les pages de votre Bible.

(Suite page 23)

En haut: La production de la nourriture, dans l'Etat de Punjab, en Inde; **En bas:** culture intensive du riz dans la province de Kalinga-Apayao, aux Philippines.

CHARLES STEINER—SYGMA

J.P. LAFFONT—SYGMA



LE CAMEROUN — Un pays pas comme les autres!

par John Halford

Je ne pense pas que la plupart des lecteurs de *La PURE VERITE* soient très informés au sujet de la République du Cameroun; il se peut même que certains ne sachent pas exactement où elle se trouve. Sans doute la considèrent-ils comme "un pays parmi d'autres, quelque part en Afrique".

En réalité, il existe quelque chose qui distingue cette nation africaine des autres.

Dans une région où le "progrès" est souvent déterminé "là où il n'y a pas de recul", la République du Cameroun s'est attachée à résoudre discrètement les problèmes de son statut de nation. Depuis qu'il a accédé à l'indépendance, le Cameroun a suivi la voie du bon sens et du réalisme. J'ai demandé à une personnalité officielle américaine, qui avait été en poste dans ce pays, de le décrire en un seul mot. Mon interlocuteur réfléchit un moment, puis me dit: "L'humilité".

L'humilité — terme étrange pour résumer un pays! Mais dans le cas du Cameroun, il est pertinent.

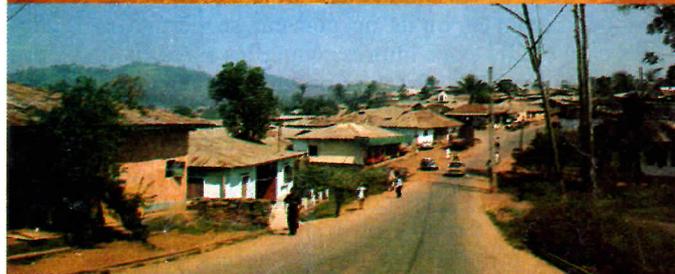
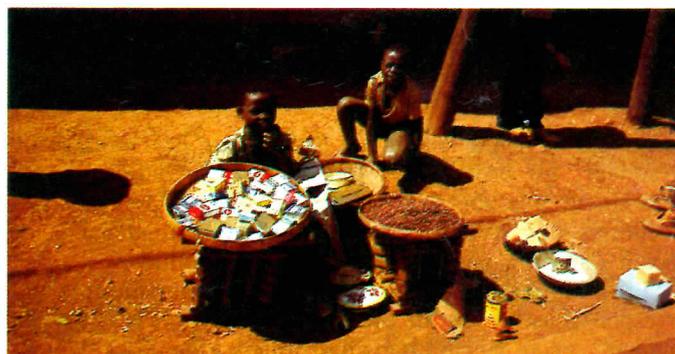
Vous trouverez la République du Cameroun en Afrique occidentale, juste sous l'excroissance du continent. Le pays est grand à peu près comme la Californie, et compte une population d'environ huit millions d'âmes. Le nom "Cameroun", soit dit en passant, est dérivé du terme portugais pour "crevette". L'explorateur portugais Fernando Po fut étonné du nombre de crevettes que contenaient les eaux des rivières et de la mer. C'est pourquoi, sans faire preuve de beaucoup d'imagination, il baptisa la région "Rio dos Camarões" (rivière des Crevettes).

A première vue, le pays ressemble à une nation typique du Tiers monde. Le visa d'entrée occupe deux pages de votre passeport et, à l'arrivée, on assiste au désordre habituel à tous les aéroports.

Une fois dans le pays, on constate que chacun semble inquiet à vous voir photographier quoi que ce soit qui puisse être considéré comme propriété du gouvernement. (Je fus poliment invité, par un agent de police, à ne pas prendre une photo sur laquelle figurait une boîte postale.)

Mais que le visiteur ne se laisse pas dissuader — le Cameroun n'est point un Etat où l'on voyagerait en

craignant pour son sort et sa vie. On se sent — et l'on est — le bienvenu. Le Cameroun est l'un des pays les plus stables de l'Afrique. Son premier président, M. Ahmadou Ahidjo, est resté démocratiquement au pouvoir plus longtemps qu'aucun autre chef d'Etat africain élu — soit près de 25 ans. Il a démissionné volontairement, il y a peu, en faveur du Premier ministre, M. Paul Biya. Une telle transmission régulière des pouvoirs est inhabituelle sur un continent plus accoutumé à voir les gouvernements changer par un coup



B. ANDRIST - PT

d'Etat, une guerre civile, un assassinat, ou la prise de pouvoir par l'armée.

Le Cameroun n'est pas un pays riche. Comme la plupart des Etats africains, il devra faire beaucoup de chemin pour déployer tout son potentiel. Il souffre de certains handicaps qui lui sont inhérents.

Jusqu'en 1918, le territoire était une colonie allemande. A l'issue de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne fut contrainte de renoncer à ses possessions d'outre-mer, et le territoire du Cameroun fut partagé entre la France et la Grande-Bretagne. Puis, dans la course à l'indépendance africaine, vers la fin des années 50 et le début des années 60,

la république unie du Cameroun fut formée à partir des colonies française et britannique.

Au début, la République n'était rien moins qu'unie. Les quatre cinquièmes de la population étaient francophones, et habitués à l'administration française. Le dernier cinquième, établi surtout dans le sud-ouest, était au contraire familiarisé avec le système colonial britannique. Pour compliquer encore davantage le problème, le nord du pays était musulman et le sud, chrétien. Ajoutez à cela le fait que la population se subdivisait en près de 300 groupes tribaux différents, et vous aurez réuni tous les éléments d'un embrouillamini international. Le mérite de M. Ahidjo est d'avoir conduit son pays, prudemment et équitablement, vers plus d'unité. Il se rendit compte qu'un pays fort et prospère ne pouvait s'édifier du jour au lendemain. On ne



IAN BERRY — MAGNUM

laissa pas la jeune nation se leurrer par des mirages de grandeur. En prenant ses fonctions, M. Ahidjo annonça fermement que son pays ne s'embarquerait pas dans des aventures débridées. Il avait compris que l'indépendance devait s'accompagner du sens des responsabilités.

Trop souvent, des dirigeants inexpérimentés ou irresponsables tentent de prouver que leur pays est "devenu majeur", en se lançant dans des projets grandioses dont ils n'ont nul besoin et qu'ils ne peuvent se permettre... des hôtels cinq étoiles pour impressionner les rares visiteurs; des routes à six bandes de circulation qui ne mènent nulle part; un service de télévision en couleurs alors que la plupart des habitants ne possèdent même pas un récepteur de radio. Ou, pis encore, une industrialisation à grande échelle avant que le pays ne dispose d'effectifs suffisants, de main-d'oeuvre qualifiée et d'un système de transports et de distribution. Les capitaux étrangers et des ressources précieuses sont gaspillés par vanité, et la population se retrouve plus pauvre qu'avant.

Le Cameroun n'a pas commis ces erreurs. Superficiellement, le pays paraît plus pauvre qu'il ne l'est. Lors de ma dernière visite, il n'y avait toujours pas de service national de télévision (bien que sa création soit envisagée au moment où les techniciens locaux auront été formés). Les principaux axes routiers sont encore, en grande partie, dépourvus d'un revêtement en dur. Les grands centres sont reliés entre eux par un réseau ferroviaire, lent mais fiable. Yaoundé, la capitale, est une ville agréable, mais sans l'éclat ni le clinquant d'autres capitales.

En refusant la voie de la mégalomanie, le Cameroun a su

conserver sa véritable richesse. Il s'agit, bien entendu, de sa terre et de son peuple. Au lieu de se laisser entraîner au seuil de la banqueroute par des extravagances industrielles mal conçues, les Camerounais ont gardé l'agriculture comme base de leur économie nationale. Le gouvernement a compris combien il était important de maintenir la juste relation entre l'agriculteur et sa terre.

Bien que le pays compte de grandes plantations, le petit planteur bénéficie, lui aussi, de tout l'appui voulu. Il est souvent propriétaire de son exploitation. Certains grands pays pourraient en prendre de la graine. Lorsque les hommes ont la fierté de leur propriété, ils produisent mieux et plus. Ils s'efforcent aussi de rester sur leur terre dans les temps difficiles. Les quelques grandes villes du Cameroun ne grouillent pas d'agriculteurs dépossédés. Ce pays a le taux d'urbanisation le plus bas de toute l'Afrique. La grande majorité de sa population travaille toujours la terre.

Le petit fermier est reconnu et respecté comme l'épine dorsale de l'économie. Il n'est soumis à aucune restriction inutile, et il sait qu'il pourra bénéficier d'une aide au cas où, pour des raisons indépendantes de sa volonté, les prix de ses produits viendraient à baisser.

Le Cameroun est l'un des rares pays qui se suffisent à eux-mêmes sur le plan alimentaire et énergétique. Et — chose peu courante dans les pays du Tiers monde — la production de denrées alimentaires augmente plus vite que la population. Les gens n'ont peut-être pas beaucoup d'argent, mais ils ne souffrent pas de la faim.

Grâce à leur investissement dans l'agriculture, les Camerounais ont été en mesure de faire un geste constructif et humanitaire en faveur de quelque 40 000 réfugiés du Tchad voisin, où sévit la guerre civile. Le gouvernement leur a offert des terres gratuites dans le nord sous-peuplé du pays, s'ils acceptent d'y cultiver du café — le principal produit d'exportation du Cameroun.

On voit donc pourquoi le terme d'"humilité" décrit correctement la République du Cameroun. Ce pays a résisté à la tentation de "s'enrichir vite", et de perdre ainsi son identité, alors que d'autres, autour de lui, poursuivaient des chimères. (Le meilleur exemple fut la brève expérience de l'Empire centrafricain, dont l'"Empereur", aujourd'hui déposé, gaspilla une grande partie des ressources de son pays appauvri, en une fastueuse cérémonie du couronnement, destinée à rivaliser avec celle de Napoléon.)

Les dirigeants du Cameroun comprirent aussi, à l'aube de l'indépendance, que leur pays ne pourrait prospérer dans le monde moderne s'il demeurait totalement agricole. Heureusement, le Cameroun possède d'autres ressources à exploiter. Mais pas dans une course effrénée à l'industrialisation, ni en hypothéquant l'avenir en devenant tributaire de l'aide étrangère.

Tout en acceptant une certaine assistance extérieure, le président Ahidjo a dit à son peuple: "Tous nos besoins d'investissement ne peuvent être satisfaits par l'aide extérieure. *Nous ne pouvons tirer profit que de ce qui nous coûte quelque chose.*"

Il leur adressa également cet avertissement: "L'industrialisation n'est pas un but en soi."

C'étaient là des paroles de bon sens; elles furent suivies d'une politique non moins raisonnable. Le gouvernement se rendit compte du danger de la dépendance par rapport au pétrole importé. Il exploita

(Suite page 22)

NOSTRADAMUS

Ses prophéties sont-elles exactes?

Ce voyant du 16^e siècle
a-t-il prédit les événements de la fin du monde?

par Michael A. Snyder

Au cours de l'été 1981, on a assisté, en Europe, à une étrange suite d'événements. Quelques mois plus tôt, à contresens du courant politique conservateur en Occident, un socialiste fut porté au pouvoir en France. Puis, il y eut la tentative d'assassinat du Pape. Et, à la surprise de beaucoup de gens, des émeutes éclatèrent en Grande-Bretagne.

Ces événements étaient-ils sans lien entre eux? A première vue, on pourrait le penser.

Mais la récente traduction d'un livre de prophéties médiéval *ébranla* l'Europe, lorsqu'on s'aperçut que cet ouvrage semblait avoir prédit les trois événements ci-dessus, près de quatre siècles auparavant.

"Pape romain, ne t'approche pas de la ville que baignent les deux rivières", lit-on dans une traduction anglaise des écrits français obscurs d'un médecin du 16^e siècle, Michel de Nostre-Dame, mieux connu sous le nom de Nostradamus. "Votre sang et celui de vos partisans coulera près de cet endroit, lorsque la rose fleurira."

Ce quatrain est extrait du livre *Les centuries*, écrit au 16^e siècle par Nostradamus. L'ouvrage est subdivisé en dix sections d'une centaine de quatrains. Celui que nous avons cité est le 97^e du livre II.

Au premier abord, ces mots semblent n'être qu'un fatras dénué de sens. Mais M. Jean-Charles de Fontbrune, un pharmacien français, affirme avoir trouvé l'interprétation de la "rose" évoquée à la fin du quatrain. Il choqua l'Europe en soutenant qu'elle désigne le symbole du parti du

président François Mitterand. Au cours de la campagne présidentielle de 1980-81, le président Mitterand exhibait souvent une rose fraîchement coupée, comme symbole de la prospérité à venir. Mais, avant lui, le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt avait également brandi une rose pour saluer la victoire de son parti!

La floraison de la rose politique française se produisit moins d'un an avant que le Pape Jean-Paul II ne fût atteint par des coups de feu, alors qu'il saluait la foule sur une place publique du Vatican, près des bras du Tibre. Un certain nombre de catholiques, qui se pressaient pour apercevoir leur chef religieux, tombèrent également sous les balles de l'assassin. Le "sang... de vos partisans": cette prédiction se serait réalisée à ce moment!

Ailleurs dans les écrits obscurs et embrouillés de Nostradamus, on découvrit le thème de la violence en Angleterre. Lorsque des émeutes éclatèrent soudain à Liverpool, au cours de l'été 1981, certains ajoutèrent ces quatrains aux prédictions.

Simple coïncidence?

Non pas, pensèrent des milliers de gens, qui dévorèrent plus de 200 000 exemplaires de la traduction et de l'interprétation nouvelles, améliorées à l'aide d'un ordinateur, des *Centuries* de Nostradamus. M. de Fontbrune avait pris plusieurs quatrains, initialement rapportés à certains papes et dirigeants politiques, et les avait appliqués à d'autres personnalités. Ainsi, le quatrain (II,97) qui annonçait la blessure infligée à Jean-Paul, était considéré à l'origine comme décrivant la mort du Pape Pie VI, à Valence, en France, en 1799.

Mais la nouvelle traduction, *Nostradamus: Historien et Prophète*, provo-

qua une telle vague d'inquiétude que M. de Fontbrune finit par se lamenter publiquement: "Je suis effrayé par la panique que mon livre sur Nostradamus a déclenchée en France."

Pourquoi une telle panique? Parce que la traduction de 565 pages [les *Centuries* sont écrites en un curieux mélange de latin, d'italien, de grec, de dialecte du sud-est de la France et de français classique, et doivent être *traduites*, même en français moderne] affirme que plus des deux tiers des 1 050 quatrains de Nostradamus reflètent des événements sinistres annoncés comme devant se produire au cours de ce siècle.

Tel qu'il est interprété par différents exégètes, Nostradamus prophétiserait qu'avant la fin de ce siècle, un météore incandescent tombera dans l'océan Indien, provoquant d'énormes raz de marée qui engloutiraient la majeure partie de l'Asie du Sud et de l'Australie (I, 69); les Etats-Unis et l'Union soviétique s'uniront en une puissante alliance économique et militaire (VI, 21); un prince arabe basané se lèvera et plongera le monde dans une guerre nucléaire, chimique et biologique, en commençant par le Moyen-Orient (V, 25, 78; VI, 80); l'Europe s'écroulera sous l'attaque qui s'ensuivra, et il n'y aura guère de survivants après l'an 1 999.

Quel a été le résultat du livre de Nostradamus?

L'hebdomadaire *Le Point* (N° 466 24 août 1981) écrivait: "La peur devient un marché. Cent jours après les avoir portés au pouvoir [référence est faite à MM. Mitterand, Mauroy et Henu] une partie de nos concitoyens se ruent sur la énième édition, traduction et interprétation du fameux Nostradamus... 120 francs pour frissonner, télévision éteinte."

En une sorte de reflet anticipé de la panique provoquée, en 1981, par les prophéties de Nostradamus, la France fut pareillement paralysée par la peur, vers la fin du 19^e siècle, dans l'attente d'un bouleversement apparemment prophétisé. Une interprétation sensationnelle de Nostradamus affirmait, en effet, que la monarchie des Bourbons allait être rétablie en France. La prédiction se révéla fausse, et ne se réalisa pas.

Est-il possible de connaître l'avenir? Certains se tournent vers les écrits de Nostradamus, d'autres vers les monnaies I Ching, ou diverses sources censées fournir des clés quant aux événements futurs.

Mais quels critères faut-il appliquer pour déterminer si ces sources sont fiables? Attacheriez-vous foi aux dires de Nostradamus?

Notez comment Nostradamus lui-même affirme avoir reçu ses prophéties.

Dans les deux premiers quatrains des *Centuries*, il révèle qu'il avait l'habitude de regarder au fond d'un bol d'eau placé sur un trépied. Il entrait ainsi en transe, puis, au sortir de cet état, il transcrivait ce qu'il affirmait avoir vu.

En plus de ses visions, Nostradamus utilisa l'astrologie, et il tenta d'entrer en contact avec les morts. Dans la préface aux *Centuries*, dédiée à son fils, Nostradamus prétend que toutes ses visions lui venaient du Dieu Créateur, révélé dans les textes anciens que nous connaissons, aujourd'hui, sous le nom de Sainte Bible. Tout en reconnaissant faiblement que la Bible condamne tous les moyens qu'il utilisa pour obtenir ses visions, il affirme: "Nous devons exclure de ce jugement [biblique] l'astrologie objective."

Les érudits observent également que la méthode du bol d'eau, utilisée par Nostradamus, avait été inventée plusieurs siècles auparavant par un néo-platonicien du 4^e siècle apr. J.-C., Jamblique. Le livre de ce dernier, *De Mysteris Egyptorum (Les mystères d'Egypte)*, où de telles méthodes étaient exposées, fut publié en 1547, et il est à peu près certain qu'il fut lu par Nostradamus.

Le simple fait que Nostradamus fit appel à des moyens de prédiction, interdits par la Sainte Bible, prouve que le Dieu Créateur n'a rien à voir avec ces prophéties.

Que commande Dieu? "Ne vous

tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins" (Lév. 19:31).

Nous voyons donc que les assertions de Nostradamus, quant à l'assistance divine qu'il aurait reçue pour ses prédictions, sont fausses.

Vérifier et prouver

L'autre grande critique, adressée à Nostradamus, est que ses prophéties sont impossibles à interpréter avec exactitude tant que l'événement prophétisé n'a pas eu lieu!

L'auteur de l'une des interprétations de Nostradamus admet: "Pour autant que l'on sache, Nostradamus n'a pas laissé la "clé" de ses prédictions. S'il en a laissé une, elle a certainement disparu... La nécessité d'interpréter ses prédictions, sans l'aide d'une telle clé, a conduit à quelques versions curieuses et extrêmement divergentes de ses quatrains."

En outre, beaucoup de prophéties de Nostradamus sont tout simplement fausses.

En 1564, près de dix ans après la publication de la première édition des *Centuries*, Nostradamus prédit au roi de France Charles IX une vie de 90 ans. Or, le roi mourut dix ans plus tard, à l'âge de 24 ans à peine!

Au livre VI, 62^e quatrain des *Centuries*, Nostradamus prédit une ligue italienne contre la France, au 16^e siècle. Elle ne s'est jamais réalisée.

Les éditions des *Centuries*, parues au 20^e siècle, omettent prudemment, le plus souvent, de reproduire la préface qui, parmi d'autres prophéties erronées, prédit: "A dater du moment où j'écris ceci [en 1555], avant 177 ans, 3 mois et 11 jours, par peste, famine et guerres... le monde... sera diminué et sa population réduite à tel point que c'est à peine s'il y aura assez de mains pour cultiver la terre."

Tout jeune étudiant en histoire sait que 177 ans plus tard, en 1732, l'Europe — loin d'être diminuée — s'activait à coloniser et à développer de vastes empires. Quelques dizaines d'années après, à peine, la révolution industrielle — qui, soit dit en passant, n'avait été nullement prédite par Nostradamus — devait catapulte les peuples britanniques et, par la suite, les Etats-Unis, dans des positions de puissance et d'influence sans pareille.

Le développement du matériel agricole allait "réduire le nombre d'emplois dans l'agriculture", mais, en

contraste total avec l'affirmation de Nostradamus, l'abondance de denrées alimentaires et l'amélioration des conditions de vie qui en résultèrent furent à l'origine d'énormes accroissements de population.

Bref, Nostradamus n'est qu'un très médiocre prophète — si tant est qu'il puisse être appelé prophète!

Mais revenons à notre autre question. Existe-t-il une prophétie qui puisse être comprise avant l'événement? Existe-t-il, en fait, une prophétie rationnelle et susceptible d'être pleinement comprise?

La réponse est un OUI sans équivoque. Vous constaterez que, seules, les prophéties que contient la Sainte Bible s'imposent comme des prophéties rationnelles, compréhensibles, et qui sonnent vrai!

Sachant tout d'abord qu'il existe un grand Dieu Créateur, voici ce que cet Etre révèle dans Sa parole: "Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins, je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu et je l'exécuterai (Esaïe 46:9-11).

Qu'il est rafraîchissant de lire ce langage clair, tellement éloigné des écrits confus et obscurs qui composent les grimoires de Nostradamus et d'autres ouvrages prétendument prophétiques.

Comprendre la Bible

Beaucoup de personnes, désireuses de comprendre la Bible, commettent deux erreurs fondamentales qui nuisent à la pleine compréhension des textes.

La première erreur consiste à sous-estimer, ou à ignorer, le dessein et le cadre généraux du Plan divin si brillamment exposé dans la Bible.

La seconde erreur réside dans le fait que certains essaient d'expliquer la Bible sans la comprendre.

Peu de gens se rendent compte que la Bible fut écrite de façon à ne pas pouvoir être aisément comprise par ceux qui ne se soumettent pas à Dieu.

(Suite page 24)

La PURE VERITE

PEUT-ON TOUJOURS COMPTER SUR VOUS?

par Dibar Apartian

L'une des qualités les plus recherchées et les plus appréciables, chez un individu, c'est celle d'être fidèle: fidèle à sa parole, à ses promesses, à ses devoirs, à ses responsabilités.

L'êtes-vous? Vos amis peuvent-ils compter sur vous en toutes circonstances? Les membres de votre famille vous trouvent-ils dignes de toute confiance? Dans les affaires, que vous soyez salarié ou patron, peut-on vraiment compter sur vos engagements, votre caractère, et les services que vous rendez?

Il se peut que, selon votre façon de juger les choses, cette qualité ne soit pas très importante, mais elle l'est certainement aux yeux des autres — et surtout aux yeux de Dieu. Il est même fort possible que vous soyez le premier à vous plaindre lorsque quelqu'un manque à ses engagements à votre égard, mais que vous minimisiez votre propre manque de responsabilité.

Approfondissons un peu plus le sujet. Vous êtes-vous jamais demandé ce qui arriverait si vous ne pouviez pas compter sur Dieu? Je sais fort bien que nombreux sont ceux qui ne sont pas conscients de l'infinie bonté de Dieu à leur égard, de l'aide miséricordieuse qu'Il leur accorde, de l'amour constant qu'Il leur témoigne.

Réfléchissez un instant! Si Dieu n'était pas fidèle à Sa parole, personne au monde n'aurait aucune protection, aucune garantie d'exister, aucun espoir quant à l'avenir. Et aucune des lois qu'Il a prescrites ne serait absolue. A titre d'exemple, la rotation de la terre sur son axe serait capricieuse, de même que sa révolution autour du soleil. La loi de la pesanteur fonctionnerait

seulement de temps à autre, tout à fait irrégulièrement, vous tenant parfois rivé à la terre, et vous laissant parfois vous envoler dans l'atmosphère!

Toujours est-il que Dieu ne change pas: Son caractère, Sa nature, Son amour restent à jamais. La parole divine, a dit le Christ, est la vérité. Et par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare: "Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté" (Esaïe 46:9-10).

La définition de la foi

Nombreux sont ceux qui pensent avoir la foi — ou qui prient pour l'avoir — sans se rendre compte qu'ils confondent, dans leur esprit, la foi avec l'espérance. Avez-vous jamais pris le temps de réfléchir à la définition exacte de la foi? Selon la Bible, la foi est "une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1).

Il s'agit donc d'une démonstration, d'une évidence, d'une preuve de ce que nous espérons. La foi n'aurait pas beaucoup de valeur si nous ne pouvions pas compter sur la personne en qui nous avons foi. Un tout petit enfant, par exemple, met toute sa confiance en sa maman lorsqu'elle le prend dans ses bras, ou lorsqu'elle le soigne. A notre tour, nous devrions tous avoir ce genre de rapport avec Dieu, Lui témoigner la même confiance, car nous sommes comme des enfants à Ses yeux.

Notez, en l'occurrence, l'attitude du patriarche Abraham lorsqu'il reçut l'ordre de quitter sa patrie, et de s'en aller dans un pays étranger.

Dieu lui a dit: "Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je

rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi" (Gen. 12:2-3).

Abraham crut Dieu. Il était absolument convaincu qu'il pouvait compter sur les promesses de son Créateur. Il n'a permis à aucun doute d'entrer dans son esprit. Cette ferme confiance, cette pleine conviction, cette assurance formelle que Dieu respecte toujours Sa parole "lui fut imputée à justice" (Rom. 4:22).

Quel dommage que la plupart des gens n'aient pas cette pleine conviction, de nos jours! N'étant pas eux-mêmes fidèles à leurs engagements, ils manquent de confiance en autrui — et ils n'ont pas non plus foi en Dieu.

A quoi bon fréquenter les grandes universités, suivre des cours de science avancés, lorsqu'on ne peut compter ni sur la véracité des enseignements reçus, ni sur ceux qui les donnent?

A quoi bon posséder de vastes connaissances lorsqu'on n'a pas appris à respecter les engagements pris, ou les promesses données? Comment voudriez-vous que Dieu puisse compter sur vous, si ceux qui vous sont proches ne le peuvent pas?

La religion de beaucoup de gens, aujourd'hui, n'a pas la foi pour fondement; elle est guidée par leur désir de satisfaire leurs penchants charnels, d'obtenir ce qu'ils veulent, et non pas nécessairement ce dont ils ont besoin. Leur espérance est non seulement mal fondée, mais encore elle est vaine.

A l'époque du Christ, les pharisiens et les sadducéens — tout comme le reste du peuple — ne voulaient pas croire en Christ ni ce qu'Il disait. A leurs yeux, en dépit de tous les miracles qu'Il fit et de toutes Ses déclarations formelles, Jésus ne pou-

vait pas être le Messie. Ils ne croyaient ni à Sa parole, ni à Ses enseignements, ni à Ses révélations.

Un jour, certains d'entre eux se rendirent auprès de Lui, pour Lui demander un miracle. Un miracle? Mais n'en voyaient-ils pas, chaque jour, suffisamment autour d'eux? Le Christ guérissait les malades, chassait les démons et faisait beaucoup d'autres miracles. Toutefois, ces gens avaient l'intention de Le mettre à l'épreuve; ils s'attendaient à ce que Jésus prouvât Sa divinité en faisant un miracle tout à fait extraordinaire!

Jésus leur répondit: "Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Matth. 12:39-40).

Il s'agit là d'une promesse formelle, d'une déclaration absolue qui s'accomplit à la lettre. Et pourtant les gens ne l'ont pas crue — ils n'y croient toujours pas, dans leur ensemble. Pourquoi s'étonner s'ils ne savent pas compter sur Dieu lorsqu'ils ont besoin de Son aide? La faute est de leur côté, et non pas du Sien. Ils ne se tournent pas vers Lui, avec foi et confiance, pour être exaucés. Ils se comportent envers Lui comme ils se comporteraient à l'égard de leur prochain, c'est-à-dire doutant de Sa parole, de Son intégrité, de Sa crédibilité.

Le miracle particulier que le Christ a donné à ceux qui le Lui demandaient, à l'époque, était celui de Sa résurrection. Si les chrétiens, aujourd'hui, n'ont pas foi en Sa résurrection — et nombreux sont ceux qui n'y croient pas — où donc est leur espoir? Comment parviendraient-ils à la vie éternelle?

Le Christ a clairement annoncé qu'Il

serait "trois jours et trois nuits dans le sein de la terre", avant d'être ressuscité. Chose ironique, le christianisme abrège la durée de ces trois jours et trois nuits en supposant que le Christ est mort un vendredi après-midi, et qu'Il est ressuscité dimanche matin, à l'aube!

Toujours est-il que Dieu ne ment pas. Il entend ce qu'Il dit.

Que votre oui soit oui . . .

Souvent, lors d'une conversation, il vous arrive sûrement de faire de "petites" promesses que vous oubliez par la suite, parce que vous n'y aviez pas vraiment réfléchi, en les faisant, ou parce que, d'après votre façon de penser, elles n'étaient pas de grande valeur.

Vous devrez pourtant apprendre à être fidèle dans les petites choses pour pouvoir l'être dans les grandes. Efforcez-vous d'être digne de confiance en toute occasion. Ne dites pas "oui", pour accepter une invitation, alors que vous savez fort bien que vous avez l'intention de l'annuler. Ne prononcez pas un "oui", ou un "non", rien que pour la politesse — ou pour être agréable à quelqu'un — si vous savez que vous ne tiendrez pas parole. C'est un mauvais principe — et une mauvaise habitude.

J'ai entendu quelqu'un dire un jour que, dans son pays, personne ne se présentait jamais à l'heure indiquée pour un rendez-vous. "Il est de coutume, chez nous, d'être au moins une demi-heure en retard", ajouta-t-il nonchalamment. Il trouvait cela à la fois pratique et convenable, car les deux parties sauraient ainsi à quoi s'en tenir!

Etrange raisonnement! Et qu'advient-il si c'était une question de vie ou de mort? Voudriez-vous que quelqu'un réponde à votre pathétique appel au secours avec une demi-heure de retard? La police, les pompiers, les

médecins, bref, tous ceux que vous appelleriez, en cas d'urgence, prendraient leur temps, car ils auraient l'habitude d'être au moins une demi-heure en retard!

Les habitudes se forment vite, et il est beaucoup plus difficile de s'en débarrasser que de les acquérir. Comme l'apôtre Jacques a écrit, sous l'inspiration divine: "Que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement" (Jacques 5:12).

Un homme digne de sa parole est un homme respectable et précieux. Il peut être pour vous un ami de grande valeur.

Dieu est notre Ami, car nous pouvons toujours compter sur Lui, Sa parole est infaillible. En cas de besoin, Il est toujours présent; Il vient sans hésiter à notre secours. Lorsque nous sommes malades, Il nous guérit; Il l'a promis. Lorsque nous demandons Sa protection, Il nous l'accorde — selon Sa promesse.

Connaissez-vous l'une des plus grandes promesses qu'Il nous a faites, dans la Bible — une promesse absolument certaine? Il a dit que si nous faisons Sa volonté, si nous observons Ses commandements, si nous suivons la voie qu'Il a tracée devant nous, nous naîtrons un jour dans Sa Famille divine, en tant que Ses enfants spirituels pour vivre éternellement. "Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:13-14).

Notez l'étendue de cette promesse. Sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul déclare que si vous faites mourir, par l'aide du Saint-Esprit, vos penchants charnels, vous serez un jour membre de la Famille spirituelle de Dieu. Et Il ajoute: "Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (verset 17).

C'est à ces fins que vous avez été mis sur cette terre. C'est donc ici le but suprême de la vie. Vous devez y croire et vivre en conséquence. Apprenez donc à être digne de confiance. Apprenez à tenir vos promesses et vos engagements. Faites votre part, afin de pouvoir bénéficier de l'incomparable promesse divine d'entrer un jour dans le Royaume qui vous est réservé! □

Nous vous encourageons à lire les brochures suivantes:

***Qu'entend-on par "SALUT"? et
Qu'est-ce que la foi?***

Ces publications vous seront envoyées gratuitement sur simple demande de votre part.

AIDEZ VOTRE ENFANT A EVITER DE FUTURS DEBOIRES FINANCIERS

par Dan C. Taylor

Est-il vraiment important d'apprendre aux jeunes de bonnes habitudes sur le plan monétaire?

En 1981, Lester Rand, de la société de sondages d'opinion Rand Youth Poll, constata l'érosion constante d'une habitude monétaire simple mais d'une importance vitale: l'économie, le souci de "faire travailler" le plus possible l'argent que l'on possède.

M. Rand déclare: "On apprenait à notre jeunesse qu'un sou économisé est un sou de gagné, et qu'il fallait épargner en vue des mauvais jours. Telle n'est pas la philosophie qui prévaut aujourd'hui. Les jeunes de ce pays (les Etats-Unis) sont *éduqués à dépenser*." (C'est nous qui soulignons.)

Le sondage de 1981 apprit à Rand que 65% des 3091 jeunes qu'il avait interrogés dans tout le pays n'entendaient que rarement ou jamais évoquer l'économie chez eux. Vingt-cinq années auparavant, un sondage similaire avait révélé que 69% des jeunes estimaient que l'économie était "beaucoup" mentionnée chez eux.

Les "teenagers" américains ont dépensé en 1980 près de 40 milliards de dollars en disques, bandes magnétiques, cosmétiques, stéréos et autres biens et services. Le sondage Rand révéla également que 69% de ces jeunes se sentaient "jobards" en tant que consommateurs. Beaucoup d'entre eux avaient constaté que ce qu'ils



Priorités

Un aspect important de la sobriété est une gestion budgétaire judicieuse, qui consiste simplement à établir un cadre de dépenses fixe et assorti de priorités.

L'une des priorités de tout budget devrait être l'épargne. Ici encore, les réponses à la question du sondage Rand relative au sens de l'économie des parents en disent long sur les parents américains.

Une comparaison entre six pays a révélé que l'Américain avait épargné, en 1981, la part la plus faible du revenu personnel disponible, soit 5,3% seulement, contre 10,9% pour le Canadien, 14,2% pour le Britannique,

14,9% pour l'Allemand de l'Ouest, 16,1% pour le Français et 19,4% pour le Japonais.

Le problème s'aggrave si l'on prend également en considération une autre statistique. En 1981, 456 514 personnes ont fait faillite aux Etats-Unis. Plus de 6 milliards de dollars de dettes sont restées impayées de ce fait.

Ajoutez au peu de goût pour l'épargne, les habitudes d'achats impulsifs qui se généralisent chez les consommateurs américains, et une mauvaise gestion monétaire non moins répandue, et il est facile de comprendre pourquoi l'exemple des parents américains ne contribue nullement à inculquer l'esprit d'économie à leurs enfants.

Comment dès lors apprendre à vos enfants à gérer leur argent d'une façon qui puisse leur être utile à l'avenir?

avaient acheté ne les intéressait plus par la suite. Par contre, en 1956, 41% seulement des jeunes interrogés s'étaient considérés comme "jobards".

Qu'y a-t-il derrière ce changement d'attitude? La réponse réside pour partie dans la psychologie inflationniste qui s'est développée depuis cinq ans dans le monde entier. Les jeunes — tout comme beaucoup d'adultes — ont acquis la mentalité du "dépensons-maintenant-car-ce-sera-plus-cher-demain".

Mais les causes profondes se situent au foyer, et notamment dans l'exemple ou le manque d'exemple des parents. C'est ce qui ressort d'une autre question du sondage Rand: Vos parents sont-ils économes? La réponse de 67% des jeunes Américains sondés était négative, alors qu'en 1956 56% d'entre eux avaient déclaré que leurs parents étaient économes.

Voici, en l'occurrence, quelques suggestions importantes:

Même lorsque vos enfants sont très jeunes — de 3 à 6 ans — vous pouvez commencer à leur apprendre des choses au sujet de l'argent. Sur ce point, les paroles de Salomon sont très vraies: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Emmenez vos enfants lorsque vous faites vos courses, et expliquez-leur le pourquoi de vos achats. Enseignez-leur à obtenir le maximum en échange de leur argent. *La Pure Vérité* recommande depuis longtemps à ses lecteurs d'acheter toujours la meilleure qualité qu'ils puissent se permettre. Ceci s'applique à tout, depuis les aliments sains de premier choix aux vêtements solides et de qualité.

S'il s'agit d'un enfant d'âge préscolaire — 4 ou 5 ans — commencez à lui apprendre à compter l'argent, et expliquez-lui combien il est important de donner et de recevoir les sommes exactes.

L'argent de poche

A mesure que votre enfant grandira, il prendra conscience de la valeur de l'argent. Il est temps alors de songer à lui donner de l'argent de poche.

Il est important de vous concerter en tête-à-tête avec votre enfant, et de laisser celui-ci participer à la fixation du montant de son argent de poche. Cela l'aidera à apprendre les rudiments de la gestion budgétaire.

Une considération primordiale, en matière d'argent de poche, est la constance. Après tout, peu d'adultes seraient ravis d'avoir un revenu sans cesse fluctuant.

Les avantages de l'argent de poche sont doubles. Tout d'abord, un argent de poche régulier peut mettre fin aux tentatives des enfants de manipuler leurs parents pour obtenir d'eux de l'argent ou des cadeaux. Ensuite, les enfants qui reçoivent un argent de poche dépensent plus prudemment.

Plus tard, vous discuterez avec vos adolescents des avantages d'un compte d'épargne. Aidez-les à poursuivre l'un ou l'autre objectif financier: une bicyclette, une chaîne stéréo, des vacances, l'université, etc.

Et, finalement, associez toute la famille à la gestion du budget du ménage. De cette façon, vos enfants s'initieront à la gestion d'un budget,

tout en apprenant à connaître clairement la situation financière familiale. Cette dernière connaissance pourra consolider l'unité de la famille en période de crise financière et aider les enfants à mieux comprendre le monde financier adulte.

Si vous suivez ces quelques suggestions ou les adaptez à votre situation personnelle, votre enfant, lorsqu'il ou elle acceptera son premier emploi de vacances sera mieux préparé(e) à gérer

Le Cameroun

(Suite de la page 16)

donc le potentiel hydroélectrique des fleuves, qui fournit une bonne partie des besoins en énergie encore modestes du pays. Résultat: le Cameroun est exportateur net de pétrole; il ne figure pas encore dans le peloton de tête, mais son avenir s'annonce plein de promesses, si le litige territorial, qui l'oppose au Nigéria, peut être réglé.

Après vingt ans d'indépendance, il reste au Cameroun beaucoup de problèmes à résoudre. L'éducation est considérée comme prioritaire. Beaucoup d'habitants sont encore analphabètes, et le pays souffre d'une pénurie de main-d'oeuvre qualifiée. Les Camerounais ont maintenu des relations saines et amicales avec les anciennes puissances coloniales — en particulier la France. Aucun faux sentiment d'orgueil n'empêche de demander l'aide nécessaire, si cela peut se faire sans perte de la dignité nationale.

Le fait est que presque tous les pays de l'Afrique noire connaissent, aujourd'hui, de sérieux problèmes dont ils ne sont d'ailleurs pas seuls responsables. Les années de domination coloniale ne furent pas un bienfait sans mélange. Et beaucoup de ces pays conquièrent — ou se virent accorder — leur indépendance avant d'être mûrs pour l'assumer. Ils se retrouvèrent souvent avec des frontières tracées, il y a longtemps, par l'une ou l'autre commission en Europe — et non par des hommes comprenant réellement l'Afrique.

Les Africains souffrent encore beaucoup de maladies qui ont été vaincues partout ailleurs. En dépit d'un taux de mortalité infantile élevé, les populations s'accroissent plus rapidement que les disponibilités en ressources développées. L'on ne peut que

l'argent ainsi gagné. Il aura derrière lui des années d'expérience dans l'acquisition d'habitudes raisonnables en matière de dépenses, de gestion budgétaire et d'épargne. Et vous, parents, aurez la satisfaction d'avoir donné à votre enfant une base solide de connaissances financières, qui l'aideront à affronter l'avenir en évitant les embûches financières dans lesquelles tombent tant de nos contemporains. □

contempler, avec un sentiment de profonde compassion, les conditions de vie tragiques de ces gens.

Toutefois, les peuples africains doivent se rendre compte qu'ils se sont attiré eux-mêmes beaucoup de ces maux, en empruntant massivement, puis en dépensant inconsidérément les capitaux reçus, notamment pour des "projets de prestige" qui se désagrègent avant même d'être achevés. De plus, ils gaspillent des ressources matérielles et intellectuelles à vouloir acquérir une influence sur le plan international, au lieu de travailler à résoudre leurs problèmes intérieurs.

C'est là que le Cameroun se distingue des autres. S'il lui reste beaucoup de chemin à faire, des progrès substantiels ont cependant été réalisés. Ses dirigeants ne se sont pas fait un nom sur la scène internationale; la plupart de nos lecteurs, comme je l'ai dit plus haut, ne savent pratiquement rien sur eux. Mais, comme l'écrivait Salomon: "... l'humilité précède la gloire" (Prov. 15:33).

Les Camerounais ont su faire preuve d'humilité. Ils font face, de façon réaliste, à leur situation, sans chercher à devenir ce qu'ils ne sont pas. Leur exemple ne doit pas passer inaperçu, et mérite d'être consigné.

Aucune nation ne pourra échapper totalement aux problèmes des années qui viennent. Les événements qui se produiront en Europe changeront bientôt la face du monde entier. Les peuples de l'Afrique noire ne sont peut-être pas en mesure d'influer beaucoup sur ce qui se passe. Il n'empêche, cependant, que le Cameroun est actuellement dans une position meilleure que celle de beaucoup d'autres pour affronter la tempête. Puisse le nouveau Président continuer à guider son pays vers la réussite nationale, dans la même voie du bon sens! □

Ceux qui ont faim

(Suite de la page 14)

Le Plan de Dieu en matière de réforme agricole commence par le rétablissement du gouvernement de

Dieu sur la terre. Il prévoit ensuite des terres productives gratuites pour tous, des crédits appropriés pour le développement rural, des conditions atmosphériques optimales, des pluies, et la paix mondiale pour développer la prospérité. Ces choses sont garanties

— à ceux qui observent avec diligence les lois de Dieu.

Et d'autres merveilleuses nouvelles encore:

Puisse Dieu hâter cette heureuse solution de la crise alimentaire et agricole mondiale! □

Tirer la leçon des erreurs passées

Dans le monde occidental de haute technologie, nombreux sont ceux qui ont oublié l'une des clés les plus essentielles du succès économique et social au plan national.

Orville L. Freeman, président de la Business International Corporation, et ancien secrétaire américain à l'Agriculture, l'a fort bien dit: "Aucun pays, à l'exception de quelques villes-Etats, n'a jamais prospéré, ni édifié une économie saine, sans une solide base agricole."

L'exemple soviétique

Les dirigeants de l'Union soviétique se rendent compte aujourd'hui que leur pays est une puissance mondiale boiteuse parce que son agriculture est inefficace et gaspilleuse. Le mauvais temps n'est pas la seule cause de la succession de récoltes médiocres en Union soviétique.

Il y a plusieurs décennies, la Russie était grande exportatrice de denrées alimentaires. Mais ses dirigeants choisirent de consacrer le meilleur des capitaux et de la matière grise du pays au développement de sa puissance industrielle et militaire, au lieu de créer une agriculture efficace. Et maintenant, le pays n'est pas en mesure de nourrir ses habitants.

Beaucoup de paysans soviétiques connaissent mal l'entretien des engins agricoles et les soins à donner aux récoltes. Ils manquent de bonnes routes, d'équipements de qualité, d'installations de stockage et de réparation. Les récoltes pourrissent souvent sur pied ou au cours du transport. Tout comme bien des pays pauvres en voie de développement, les Soviétiques doivent aujourd'hui dépenser des sommes considérables en devises étrangères pour acheter des denrées alimentaires qu'ils

pourraient cultiver et stocker eux-mêmes s'ils étaient plus efficaces en matière agricole.

Les causes de la pauvreté du Tiers monde

Une cause importante de la crise alimentaire dans les pays en voie de développement est évidemment l'explosion démographique qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale. Avant 1940, les zones les moins développées de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine étaient exportatrices nettes de blé, de riz, de maïs, vers les pays industrialisés. Après la guerre, la croissance démographique foudroyante inversa ce courant.

Au cours de la période qui suivit la Deuxième Guerre mondiale, les dirigeants gouvernementaux de nombreux pays en voie de développement étaient des hommes issus de milieux non pas agricoles, mais urbains ou militaires. Et ils commirent une erreur fatale. Ils évaluèrent le progrès économique et social selon les critères de l'Occident industriel. Ils espéraient que le développement industriel leur permettrait d'égaliser rapidement la richesse des pays développés. Ils se lancèrent tête baissée dans des projets de prestige — grands barrages, installations industrielles et centres d'affaires urbains. Tout cela détourna le développement des régions rurales les plus peuplées, où il eût été le plus nécessaire.

Ce que les gouvernements encourageaient sur le plan agricole, c'était souvent le développement de quelques grandes cultures de rapport destinées à l'exportation. Pourquoi? Pour obtenir des devises étrangères en vue de financer les projets de développement industriel, militaire et urbain. Ces projets ne profitaient qu'à une minorité

de citoyens — généralement des populations urbaines qui formaient le plus clair de l'électorat favorable au gouvernement en place.

Or, tout pays engagé dans un développement industriel et urbain intensif, alors qu'il n'est

pas encore en mesure d'assurer à sa population, à partir de sa propre production, un approvisionnement suffisant en denrées alimentaires de base, mine sa croissance et son sucrité à long terme. Et ce, pour deux raisons majeures.



JONATHAN WRIGHT-LANSON

pas encore en mesure d'assurer à sa population, à partir de sa propre production, un approvisionnement suffisant en denrées alimentaires de base, mine sa croissance et son sucrité à long terme. Et ce, pour deux raisons majeures.

Chaque fois qu'un pays ne produit pas assez d'aliments de base, ceux-ci doivent être importés à des prix d'achat et des frais de transport élevés. Ces coûts entament et réduisent les réserves financières indispensables à d'autres projets de développement.

La baisse subséquente du pouvoir d'achat de vastes populations rurales pauvres rend inaccessibles aux masses les produits de leur propre industrie naissante. Souvent, ces produits industriels doivent être exportés et subsidiés (ce qui entraîne une nouvelle ponction de fonds de développement) parce qu'ils subissent une vive concurrence de la part de producteurs plus efficaces dans d'autres pays. Et les revenus provenant des quelques récoltes de rapport critiques sont souvent aléatoires en raison de l'évolution rapide de la demande et des prix mondiaux.

Des mesures de santé publique ont réduit le taux de mor-

talité dans de nombreux pays en voie de développement. D'autre part, les taux de natalité commencent à baisser. Mais la majorité des habitants de beaucoup de ces pays n'ont toujours pas un sentiment d'amélioration économique et

de sécurité suffisant pour vouloir moins d'enfants. Il faut mettre au monde un grand nombre d'enfants pour que quelques-uns puissent survivre jusqu'à l'âge adulte et assurer la sécurité de leurs parents et aïeux. Il vient un jour où les terres rurales ne peuvent plus faire face à la pression d'une population sans cesse croissante. S'y ajoutent les mauvaises conditions atmosphériques, l'endettement et les guerres. Les masses pauvres, démoralisées et évincées de leurs terres, fuient alors vers les villes, dans l'espoir d'y trouver de la nourriture et des emplois. Mais pour beaucoup ce ne sera qu'une nouvelle pauvreté.

Lorsque les masses rurales fuient leurs terres, cette migration provoque une réduction supplémentaire des maigres ressources de leur pays. Le gouvernement est contraint dans ce cas d'utiliser les réserves financières provenant des récoltes de rapport exportées, pour importer les denrées alimentaires de base destinées à nourrir les foules urbaines toujours plus denses, qui ne produisent pas d'aliments. Toutes ces dépenses pourraient être évitées grâce à une agriculture prospère. □

Editorial

(Suite de la page 1)

monde; Il L'avait muni d'un message. Ce message était, en essence, le même que celui qu'Il avait donné en tant qu'instructions aux deux premiers êtres humains. Il concernait le Gouvernement de Dieu et Sa domination sur eux, ainsi que Sa voie de vie, qui devait entraîner tout ce qu'il y avait de bon, et avoir pour conséquence le don de la vie éternelle.

Mais, répétons-le, les êtres humains (à part quelques exceptions — 120 en tout) ne crurent pas à ce qu'Il disait. Ils Le traitèrent de menteur!

Permettez-moi de citer quelques passages bibliques à ce propos: "Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui... Si vous demeurez dans ma parole [Son message], vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:30-32).

Ils Lui répondirent de façon hostile et sarcastique: "Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne..." (verset 33).

Jésus leur répondit: "Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham; *mais vous cherchez* à me faire mourir, parce que ma parole [Son message d'évangélisation] ne pénètre pas en vous" (verset 37).

Ils crurent au Messager — mais ils *rejetèrent Son message*; ils ne crurent pas à ce qu'Il disait!

Jésus poursuivit en ces termes: "Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui ai dit la vérité [Son message] que j'ai entendue de Dieu..."

Par la suite, Jésus déclara: "Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas... Pourquoi ne me croyez-vous pas?" (versets 45-46).

Avant la fin du premier siècle de notre ère, ce message fut supprimé et remplacé par un autre évangile — un "faux" (Gal. 1:6-7 — 58 ap. J.-C.). Le message du Christ n'a pas été proclamé au monde entier à nouveau, jusqu'à présent — dans la seconde moitié du vingtième siècle!

Mais Dieu fit en sorte que Sa parole — Son message à l'humanité — fût inspirée et intégrée à sa parole *écrite*. Toutefois, même à l'heure actuelle, les religions qui se sont approprié le nom de Christ prêchent au sujet de la

PERSONNE de Christ — au sujet du MESSAGER; elles ne proclament pas Son MESSAGE — Son *véritable Evangile*.

Dans un grand nombre de doctrines fondamentales, elles enseignent exactement l'opposé de ce que Jésus et les premiers apôtres ont enseigné. Elles condamnent les coutumes que Jésus observait, en observant des coutumes que Jésus et la Bible condamnent.

Aujourd'hui, une personne qui fait profession de "christianisme" s'exclamera, toute surprise: "Mais voyons, vous ne prenez sûrement pas la Bible à la lettre, n'est-ce pas?"

Les hommes ont écrit de nombreux livres. On les lit en les prenant à la lettre. On les prend comme s'ils entendaient ce qu'ils déclarent — et comme s'ils disaient ce qu'ils entendent. Et la Bible? Les gens ne semblent pas pouvoir *croire* qu'elle puisse entendre ce qu'elle déclare clairement!

A titre d'exemple, la Bible dit: "Le salaire du péché, c'est la MORT" (Rom. 6:23); mais ceux qui font la profession de christianisme diront: "La mort, ici ne signifie pas la mort; elle signifie la vie éternelle dans le feu infernal!" Or, Dieu DIT la "mort". Etant donné que ceci est Sa parole, ils ne croient pas à ce que Dieu dit.

Ce même verset déclare également: "... mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." Ces personnes-là croient-elles que la vie éternelle est un don de Dieu? Non, elles croient que nous sommes des "âmes immortelles" qui *ont* déjà la vie éternelle. Toutefois, Dieu déclare dans Sa parole: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4). Dieu déclare cela, mais ceux qui s'estiment chrétiens ne croient pas à ce qu'Il dit! D'ailleurs, Il dit à nouveau la même chose dans Ezéchiel 18:20.

NOSTRADAMUS

(Suite de la page 18)

Est-ce choquant? Non, si l'on y réfléchit bien.

Un riche fonctionnaire financier d'une grande nation de l'Antiquité avouait son incapacité de comprendre les Ecritures (Actes 8:30-31). Comme des millions d'hommes depuis, il ne voyait pas, alors, que la Bible révèle la vérité entière, "précepte sur précep-

Dieu déclara à Adam et à Eve: "Le jour où tu en mangeras [de l'arbre de la connaissance du bien et du mal], tu mourras [certainement]" (Gen. 2:17). Nous pouvons lire, au septième verset du même chapitre, que Dieu dit qu'Il "forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme [tiré de la poussière du sol] devint un être vivant". Dieu déclara à cet être qu'il "mourrait sûrement" s'il désobéissait en prenant du fruit défendu.

Ce fut Satan qui déclara: "Vous ne mourrez [certainement] POINT" (Gen. 3:4). Aujourd'hui, ceux qui se réclament de Christ croient à ce que Satan a déclaré, mais ils ne croient pas ce que Dieu dit!

Où en sont, à cet égard, la science moderne et l'enseignement supérieur? A l'instar de nos premiers parents, ils rejettent la révélation (ce que Dieu déclare) en tant que source fondamentale de la connaissance. Croient-ils qu'il y a eu un déluge à l'époque de Noé? Dieu affirme qu'il en a été ainsi, mais eux ne croient pas ce qu'Il dit. Quelle est la position de l'enseignement supérieur?

Dieu déclare que les eaux de la mer Rouge se fendirent (Ex. 14:21), et que les Israélites entrèrent au milieu de la mer à sec (verset 22). Dans Sa parole, Dieu dit que les murailles d'eau vinrent recouvrir, en les noyant, Pharaon et son armée; mais pouvez-vous trouver cela dans les textes historiques? Leurs auteurs *ne croient pas à ce que Dieu dit!*

Dieu nous montre la voie qui mène à la paix, au bonheur, à la prospérité dans l'abondance et à la vie éternelle, qui est Son don. Les hommes, à l'exception d'un *très petit nombre*, ne croient pas à ce que Dieu dit. Aussi, au lieu de cela, l'humanité continue-t-elle à souffrir! □

te... règle sur règle... un peu ici un peu là" (Esaïe 28:10).

En simple langage moderne, la Bible ressemble à un grand puzzle, dont il faut trier et rassembler toutes les pièces pour voir le tout.

Mais l'aptitude à voir et à comprendre ce tout n'est donnée que si l'on en possède l'unique clé.

La seule façon de "décrypter le code" de la Bible — et d'être en mesure de placer correctement "règle sur règle" — est de posséder le

Nos lecteurs écrivent

A propos de nos émissions radiophoniques

C'est avec empressement que je prends ma plume pour vous dire quel réconfort m'a donné votre émission, ce matin, sur *Le Royaume de Dieu*. Que le Seigneur bénisse votre Oeuvre — qui est la Sienna, préparée par Lui pour que le monde entier entende Son message d'amour et Son appel pressant à la repentance.

B.H.
Lille, BELGIQUE

Foncièrement chauvin

Quoique de religion catholique, et de rite Maronite (Libanais), et foncièrement chauvin pour mon maronisme, je trouve beaucoup de bonheur à lire les articles et les enseignements donnés dans votre revue.

P.L.A.
Athènes, GRECE

Une source de joie

Depuis quatorze ans, j'ai laissé mon pays d'origine de langue française et vis aux Etats-Unis. La lecture de votre revue, dans ma langue mater-

nelle, est non seulement une source de joie spirituelle où je m'abreuve, mais elle est aussi une source d'études générales et de formation mentale.

I.G.
Elmhurst, NEW YORK

Une façon erronée!

Après avoir reçu trois de vos revues, vous me feriez une faveur de cesser de me les envoyer. Je pense que la façon dont vous approchez les gens est complètement erronée. En donnant des revues gratuites, dont nous ne savons même pas de quoi il s'agit, vous forcez votre opinion sur les gens qui ne savent pas à quoi s'attendre. Vous devriez utiliser votre argent d'une meilleure façon, pour aider à libérer l'esprit des gens.

T.V.L.
Eindhoven, PAYS-BAS

L'enseignement le passionné

Tous les dimanches matin j'écoute votre émission sur le Monde à Venir, que je trouve bien intéressante. D'ailleurs tout ce qui peut me renseigner sur ce que Dieu nous a enseigné

me passionne. Je lis la Bible présentement, et je suis certain que les pamphlets que je vais recevoir vont m'aider à comprendre davantage. Merci beaucoup pour ce que vous faites pour moi et tous ces gens qui vous écoutent.

M.L.
Montréal, QUEBEC

La lutte pour la vérité

Je lis régulièrement votre revue — et avec beaucoup d'intérêt ces jours-ci. Je crois qu'elle devient de plus en plus utile dans mon foyer, et pour ceux qui sont à la recherche de la vérité. Grâce à la variété des sujets traités, et aussi face à votre courage, je ne peux que vous demander de continuer la lutte rien que pour la vérité.

A.B.
Port-au-Prince, HAITI

Un magistral réquisitoire

Je suis une dame âgée. J'étais à l'écoute de votre émission ce matin, à 5 heures; je n'ai jamais rien entendu de plus vrai et de plus réconfortant que vos paroles de vie en Jésus-Christ. Vite adressez-moi ce magistral réquisitoire sur notre vie

moderne que je ne comprends plus... J'ai hâte de connaître ce "Merveilleux Monde à Venir"!

M.T.
Neuilly sur Marne, FRANCE

Divertissante et bien rédigée

J'ai pu constater, avec un vif plaisir, que *La Pure Vérité* comprend un très vaste matériel. Elle est divertissante et très bien rédigée. C'est avec un grand intérêt que j'y ai lu *La crise polonaise: présage de la fin de l'O.T.A.N.* Merci. Très sincèrement.

M.B.L.R.
Gujarat, INDE

Elle profite de son temps libre

Je viens vous remercier pour votre envoi de revue. Je suis chômeuse et je profite de ce temps libre pour agrandir mes connaissances spirituelles. Je me sens transformée, car je pense à ce Monde à Venir qui sera merveilleux, et j'y puise du courage, du réconfort et un grand bonheur.

M.F.
Vandoeuvre, FRANCE

Saint-Esprit de Dieu!

Et nous ne nous tromperions guère en disant que, normalement, le Saint-Esprit de Dieu n'est pas présent lorsqu'on interprète les prophéties, révélées dans la Bible.

Comment recevoir l'Esprit de Dieu

Le moyen révélé, pour recevoir l'Esprit de Dieu, nous est donné dans les Actes 2:38: "Repentez-vous... que chacun de vous soit baptisé... et vous recevrez le don du Saint-Esprit."

Mais rares sont ceux qui comprennent pleinement ce que signifie "se repentir". Se repentir, c'est *changer la façon dont vous vivez*.

Que devez-vous changer? Vous devez tout simplement cesser de pécher. Et qu'est-ce que le péché?

"Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4). La Loi est résumée dans les Dix Commandements (Exode 20:1-17).

Ainsi donc, pour vous repentir, vous devez cesser de transgresser la Loi de Dieu, et commencer à suivre la voie qui *accomplit* le dessein de la Loi (Rom. 13:10) — la voie de l'amour. Ce mode de vie, Dieu Lui-même l'énonce dans la Bible.

Lorsque vous aurez commencé à observer la loi de Dieu, et rempli les conditions du baptême et de la foi

(Marc 1:14), Dieu vous donnera Son Saint-Esprit, qui permet de *déchiffrer* les mystères de la Bible. Vous serez alors en mesure de comprendre ce que Dieu a écrit — y compris les prophéties qui représentent le tiers environ de la parole écrite.

Lorsque vous lirez et comprendrez la parole de Dieu après avoir reçu Son Esprit, vous verrez, avec l'apôtre Pierre qu'"aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière" (2 Pi. 1:20).

Dieu seul révèle la signification de la prophétie biblique, car "ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présen-

tée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (verset 21).

La Pure Vérité fait retentir maintenant son ultime avertissement, en six langues et en des millions d'exemplaires, chaque mois. Il ne s'agit pas d'un message humain, conjuré par des rédacteurs mortels.

Notre revue ne fait qu'amplifier un message prophétique (Ésaïe 40:9-10), révélé il y a des milliers d'années, et que Dieu ordonne de proclamer avec autorité: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Matth. 24:14).

C'est un message d'espoir, de rétablissement d'une autorité divine parfaite sur la terre, afin que règne la paix mondiale.

A titre de service au public, nous offrons gratuitement, sans aucun frais ni obligation, un livre exhaustif, qui explique avec autorité les événements à venir. Si vous êtes intéressé — et comment ne pas l'être? — à apprendre le comment et le pourquoi réels des événements mondiaux, écrivez pour demander votre exemplaire gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Vous serez surpris de découvrir ce qu'est une véritable prophétie! □

Le coût de l'occultisme

Les chiffres les plus récents dont on dispose montrent que de nombreux millions sont dépensés en divination, en astrologie et en d'autres sources occultes.

En France, la divination est officiellement interdite depuis plus d'un siècle. Dans la patrie de Nostradamus, la sanction officielle frappant les récidivistes de cette pratique prohibée fut portée, en 1945, à huit jours de prison.

Néanmoins, selon l'Institut national de la statistique, plus de 100 000 Parisiens consultent régulièrement plus de 6 000 astrologues. Le même institut révèle que plus de 34 000 diseurs et diseuses de bonne aventure touchent, chaque année, au total plus de 120 millions de dollars en paiement de leurs services.

Voilà donc des pratiques incroyablement coûteuses — quel que soit le pays considéré.

Mais elles sont particulièrement dangereuses en Europe, où les gens recherchent des réponses urgentes, et où la menace toujours présente de la guerre pèse d'un poids redoutable. Rien d'étonnant, dès lors, si le public s'accroche à toutes les clés susceptibles de dévoiler l'avenir. □

Ce temps détraqué

(Suite de la page 6)

de combustibles tels que le bois, le charbon et le pétrole, jointe à d'autres causes de pollution, comme par exemple la technique agricole de l'écobuage, largement pratiquée dans les tropiques, suscite de graves conséquences pour l'avenir. Si nous ne changeons pas de cap, il se formera d'énormes concentrations d'anhydride carbonique dans l'atmosphère. Celles-ci capteront la chaleur et feront monter les températures moyennes de la terre. C'est ce qu'on appelle l'"effet de serre".

Quelles sont les conséquences?

Les jours ne sont plus où une population pouvait simplement émigrer pour fuir la sécheresse ou la famine. Le clichage des frontières et l'explosion démographique mondiale ne laissent que peu de terres vierges disponibles. Aujourd'hui, c'est avant tout sur les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine et certaines parties de l'Europe occidentale que le monde compte pour fournir les denrées alimentaires, destinées à remédier aux pénuries qui sévissent ailleurs. Une ou deux années de mauvais temps, dans ces pays, auraient un impact désastreux sur le reste du monde.

De plus, nous avons réduit le nombre d'espèces végétales alimentaires à moins de 30. En fait, cinq cultures — pommes de terre, riz, froment, maïs et orge — représentent plus de 60 pour cent des récoltes destinées à nourrir le monde. En resserrant la gamme des cultures, nous avons aussi accru notre vulnérabilité au temps et aux changements climatiques.

La source du temps

Dieu dit que c'est Lui qui contrôle le temps. "Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" (Matth. 5:45).

Dieu envoie la neige et la glace, aussi bien que la sécheresse et la chaleur. Il baigne la terre de pluies bienfaisantes pour montrer Son amour, mais Il déclenche aussi des inondations en guise de châtement (Job 37; Deut. 28:22).

Abstraction faite des régimes

météorologiques normaux qu'Il a instaurés, Dieu laisse aussi l'humanité subir les conséquences de ses péchés physiques: pollution, abus de l'environnement ou tentatives de manipuler le temps. Et Dieu Se sert également du temps pour châtier des péchés d'ordre spirituel.

En effet, si nous lisons Deutéronome 28, nous voyons que la récompense de Dieu pour l'obéissance inclut notamment un temps favorable (v. 1-14), et Son châtement pour le péché, des catastrophes météorologiques (v. 15-24).

Il y a bien des siècles, l'un des prophètes de Dieu, Elie, pria, et Dieu refusa la pluie à une nation pécheresse et rebelle, pour avertir le peuple qu'il devait renoncer à ses faux dieux (I Rois chapitres 17 et 18). Mais il s'agissait de l'ancienne Maison d'Israël, n'est-ce pas? Cependant si cela se produisit à l'époque de l'ancien Israël, qu'en sera-t-il dans un monde livré au péché, qui est la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4)?

La cause des bouleversements de nos conditions météorologiques se ramènent aux péchés physiques et spirituels. Que nous l'admettions ou non, les nations sont à la veille d'être châtiées à cause de leur corruption et de leur immoralité. Nous commençons à subir les conséquences d'un mode de vie cupide.

Les conditions météorologiques perturbées que nous connaissons aujourd'hui nous apparaîtront bien minimes, en comparaison, si l'humanité ne change pas ses voies. Dans un avenir prévisible, notre météorologie sera mise sens dessus dessous (voir Apocalypse 6:5-8; 8:4-12). Les forces puissantes de la nature seront déchaînées sur un monde désobéissant, regorgeant d'armes nucléaires, pour lui faire plier le genou et pour se repentir.

Le sage roi Salomon avait compris le rapport entre le péché et le mauvais temps. Lors de la dédicace du Temple de Dieu, il pria en ces termes: "Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura point de pluie, à cause de leurs péchés contre toi; s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à ton nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras châtiés, exauce-les des cieus, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, à qui tu enseigneras la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et fais

La météorologie en 1982

 Australie — la plus grave sécheresse de mémoire d'homme a sinistré le secteur agricole du pays, qui, normalement, assure 45 pour cent du revenu des exportations australiennes.

 Chine (R.p.c.) — ce fut d'abord la sécheresse dans les provinces de Hobei et de Liaoning, puis des inondations dans celle du Shanxi (faisant 1 358 morts et 170 000 sans-abri). Parallèlement à ces catastrophes, qui dévastèrent le nord de la Chine, des inondations à Guangdong, dans le sud, au mois de juin, firent plus de 400 morts et 300 000 sinistrés.

 France — la sécheresse, dans le Midi, fit tomber la production de vin à quelque 79 millions d'hectolitres, contre 88 millions, en 1979.

 Inde — plus de 100 millions de personnes souffrirent de la plus grave sécheresse que le pays eût connue depuis 50 ans.

 Indonésie — la sécheresse provoqua de sérieuses famines locales dans les îles qui composent ce pays de 150 millions d'habitants.

 Italie — ce pays souffrit d'un été très chaud et humide. Dans le sud et en Sicile, les récoltes subirent des dégâts étendus à cause de la chaleur et des tempêtes de grêle. Palerme, la capitale

de la Sicile; vécut son été le plus chaud depuis 36 ans, avec 92 jours consécutifs de températures voisines de 37,5°C.

 Japon — à Nagasaki, des inondations, le pire désastre que la ville eût connue depuis la Deuxième Guerre mondiale, firent plus

 Union soviétique — plusieurs républiques soviétiques souffrirent de pénuries alimentaires à la suite de la quatrième mauvaise récolte consécutive. Les inondations et la grêle ravagèrent les champs et tuèrent du bétail en Géorgie,

les températures nocturnes et diurnes normales pour décembre, soit 15-32°C, tombèrent à 10-26°C, obligeant les Thaïs, pris de court, à chercher désespérément des moyens de se chauffer.

 Etats-Unis — La grêle qui tomba au printemps coûta aux producteurs de coton du Texas 2,2 milliards



de 300 morts.

 Nouvelle-Zélande — ce pays eut un hiver très sec, avec 40 pour cent seulement des précipitations normales. Il fut suivi d'un printemps qui établit un record de sécheresse. Canterbury vécut sa sécheresse et sa vague de chaleur les plus graves en l'espace d'un siècle.

 Afrique du Sud — pays frappé par la pire sécheresse qu'il eût subie de mémoire d'homme.

tandis que des pluies torrentielles noyèrent les récoltes en Azerbaïdjan. Mais l'U.R.S.S. connut aussi son mois de décembre le plus chaud depuis plus d'un siècle.

 Thaïlande — des sécheresses et des inondations locales ravagèrent tout le pays. Alors que tel village souffrait de la sécheresse, son voisin, distant d'une bonne quarantaine de kilomètres, était sous l'eau. En outre,

de dollars, la récolte ayant été la plus mauvaise depuis 1975. Dans le nord de l'Indiana et dans le sud du Michigan, les cours d'eau gonflés par les pluies provoquèrent les pires inondations depuis 1913. Dans la seule ville de Ft. Wayne, en Indiana, les dégâts dépassèrent 20 millions de dollars.

Plus tard, en décembre, de fortes pluies, firent sortir les rivières de leur lit, provoquant des inondations localisées. □

venir la pluie sur la terre que tu as donnée pour héritage à ton peuple!" (II Chron. 6:26-27).

Dieu, aujourd'hui, presse les nations de renoncer à leur matérialisme, leurs fausses religions et tous ces "ismes" égoïstes, économiques et politiques, qui nous éloignent de la véritable voie de la paix et de la prospérité. Nous pouvons nous attendre à voir empirer les conditions

météorologiques — à moins que nous ne nous repenions et ne reconnaissons notre Créateur et Ses lois. Si les nations agissaient ainsi, nous bénéficierions d'un temps favorable et d'un climat stable. Nous ne devrions pas redouter l'approche d'une nouvelle ère glaciaire, ou d'un "effet de serre". Nous avons la possibilité de jouir d'une vie d'abondance, d'un temps agréable et sain — mais uniquement

si nous sommes prêts à reconnaître Dieu, Ses lois et Son Gouvernement. Cela signifiera l'avènement d'un âge nouveau — le merveilleux Monde à Venir. (Si vous voulez en savoir plus sur ce monde désormais imminent, écrivez à notre bureau le plus proche pour demander un exemplaire de notre brochure gratuite: *Le merveilleux Monde à Venir — voici comment il sera.*) □

CONNAISSEZ VOTRE BIBLE!

La PURE VERITE, de pair avec le Cours de Bible par Correspondance de l'*Ambassador College*, vous permettent de suivre l'étude fascinante de la Bible. Il vous suffit de vous reporter à votre Bible et de lire chacun des passages cités, pour obtenir la réponse aux diverses questions. Vous serez surpris de constater que votre compréhension s'améliorera chaque mois, à la suite de ces mini-études.

L'humanité apprendra sa leçon

Une crise mondiale sans précédent s'approche rapidement. A présent, alors que vous lisez ces lignes, des nations s'affairent à la fabrication d'armes nouvelles de plus en plus terrifiantes, appliquant toutes les connaissances scientifiques, technologiques et industrielles, dont elles disposent. Le moindre "perfectionnement" qu'elles apportent à leur armement a pour but d'infliger, en cas d'attaque, le pire châtement et la pire destruction à l'ennemi.

Toutes les armes nucléaires, entreposées à l'heure actuelle dans le monde, suffiraient à anéantir plusieurs dizaines de fois toute vie humaine ici-bas.

Entre-temps, des maux dévastateurs rongent notre société. Violence gratuite, meurtres, immoralité inouïe, crimes de toutes sortes, pauvreté accablante, maladie et infirmités ne cessent d'augmenter à une cadence accélérée.

Que s'est-il donc passé?

Prophétisées depuis des siècles

Le piteux état dans lequel se trouve notre monde a été prédit, il y a plus de 1900 ans, par le plus grand Messager de tous les temps. Ce Messager a prédit, de façon infaillible, les conditions chaotiques qui règnent actuellement dans le monde. Il a prévu les découvertes scientifiques et les progrès technologiques de notre époque.

Ce Messager savait que l'humanité produirait des forces destructrices, capables de provoquer l'anéantissement de toute forme de vie. Ce grand Messager, c'était Jésus de Nazareth. Il a dit: "Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé [ou ne survivrait]" (Marc 13:20).

Ce même Jésus-Christ va revenir, et cette fois-ci, non seulement porteur d'un message pour l'avenir, mais investi en outre des pleins pouvoirs et d'une autorité illimitée. Il aura le pouvoir d'empêcher le monde de se détruire par une guerre nucléaire mondiale. Il va revenir pour instaurer le Gouvernement divin, et pour forcer le monde à vivre en paix.

Toutefois, avant l'intervention spectaculaire de Jésus-Christ dans les affaires humaines, certains événements — qui vont affecter chaque individu ici-bas — doivent se produire. Ces événements catastrophiques sont décrits dans le dernier livre de la Bible: l'Apocalypse.

Il y a près de 1900 ans, le Christ catapulta l'apôtre Jean dans le temps, lui montrant, dans une vision, ce qui allait se produire à notre époque, pendant le redoutable "Jour du Seigneur". Ce jour, à travers l'Apocalypse, est décrit comme étant l'époque où le Tout-Puissant *interviendra, de façon surnaturelle*, dans les affaires humaines, afin de châtier les nations rebelles.

Dieu, pour châtier l'humanité avec amour — pour le bien des hommes et, à la façon d'un père aimant qui corrige ses enfants, lorsqu'ils n'ont pas égard à ses avertissements — va devoir agir et se servir des forces de la nature qu'Il a créées. Il va frapper l'humanité avec une sévérité croissante pour qu'elle revienne à la raison et pour qu'elle s'humilie.

Aujourd'hui, dans l'ensemble, les hommes refusent de se soumettre à l'autorité divine, malgré les bénédictions incroyables qui en résulteraient. Ils veulent, au contraire, continuer à vivre égoïstement, même s'ils en souffrent les conséquences.

Les événements catastrophiques du "Jour du Seigneur" ont été annoncés il y a quelque 1900 ans, lors de l'ouverture, par Jésus-Christ, des sept *sceaux* de l'Apocalypse (Apoc. 5:1-9). Cependant, le livre de l'Apocalypse, une fois ouvert, se trouve écrit en symboles dont le Christ, le Révéléateur, nous en explique le sens ailleurs. (Ne manquez pas d'en lire l'explication dans notre brochure gratuite intitulée: *L'Apocalypse enfin dévoilée*).

Nous avons vu, dans notre dernière étude, que le *septième sceau* dans l'Apocalypse comprend "sept trompettes" (Apoc. 8:1-6). Ces dernières représentent sept événements consécutifs — sept châtements physiques — infligés aux nations en guise d'*avertissement*, pour qu'elles cessent de pécher collectivement et individuellement. Nous avons vu, dans notre dernière étude, comment les cinquième et sixième trompettes (cet instrument était jadis un symbole d'alarme, de guerre) sont également appelées "malheurs" (Apoc. 8:13; 9:12). Elles annoncent un conflit terrible qui, d'après la Bible, opposera l'Europe à l'Asie.

Après cela, la septième trompette sonnera. Cette

dernière, également appelée troisième "malheur", s'abattra sur l'humanité. Poursuivons le récit à partir de là, et voyons en quoi consistera la phase décisive de l'intervention divine dans les affaires d'une humanité rebelle.

1. Lorsque Dieu aura affligé l'humanité à six reprises, la plupart des hommes hésiteront-ils encore à se laisser convaincre? Persisteront-ils dans leur endurcissement? Refuseront-ils de se repentir? Apoc. 9:20-21.

2. Que va-t-il se passer ensuite? Apoc. 11:15. S'agit-il là de l'époque prophétisée du second Avènement du Christ? Le moment sera-t-il venu, pour Jésus-Christ, de délivrer l'humanité, de l'empêcher de se détruire, et d'établir le Royaume de Dieu ici-bas? Même verset.

3. Comment l'humanité rebelle réagira-t-elle alors? Verset 18, les cinq premiers mots.

REMARQUE: Loin d'être acclamé, le Christ — le nouveau Souverain du monde — sera rejeté par la plupart des dirigeants politiques et militaires dont les armées s'approprient à livrer bataille pour la domination du monde.

Les hommes n'ont jamais voulu que Dieu les gouverne. C'est pourtant la seule façon, pour eux, d'avoir la paix, le bonheur et la joie. Les dirigeants de bien des pays seront irrités contre Jésus-Christ.

Sept fléaux décisifs

1. Que se passera-t-il encore, au son de la septième et dernière trompette? Apoc. 11:14, 18. Remarquez les mots: "ta colère est venue", au verset 18.

REMARQUE: Ce n'est pas la haine, mais l'amour, la miséricorde et la justice qui poussent Dieu à Se mettre en colère.

2. Qu'est-ce qui "accomplit" la colère justifiée de Dieu? Apoc. 15:1.

REMARQUE: Les six premières trompettes annoncent plusieurs châtements qui s'abattraient sur un monde rebelle, déchiré par les guerres. Toutefois, notez bien que c'est la septième et dernière trompette qui "accomplit" le châtement divin par sept "fléaux" décisifs.

3. Ces sept derniers fléaux sont-ils comparés au contenu de sept coupes prêtes à être vidées? Apoc. 15:7. Sur quoi leur contenu est-il versé? Apoc. 16:1. Lisez le reste de ce chapitre pour connaître la chronologie de ces événements.

4. La première coupe frappera-t-elle d'un ulcère douloureux les hommes qui participeront au système idolâtre, civil et religieux du monde? Apoc. 16:2.

5. Que causeront les deuxième et troisième fléaux? Apoc. 16:3-4. Dieu est-Il juste en les infligeant aux dirigeants qui s'approprient à déclencher un holocauste nucléaire mondial? Versets 5-7.

6. La sixième coupe, précédée de deux autres fléaux, provoquera-t-elle, tout compte fait, la bataille la plus décisive de toute l'histoire humaine? Apoc. 16:12-16. Le Christ jugera-t-Il et combattra-t-Il les hommes belliqueux? Apoc. 19:11; Esaïe 11:4.

7. La planète sera-t-elle secouée par un violent tremblement de terre — le plus fort de toute l'histoire — lorsque le septième et dernier fléau (ou septième coupe) sera déversé? Apoc. 16:17-18. La situation géographique des îles sera-t-elle soudain modifiée? Verset 20.

8. Une grêle énorme, s'abattant sur les hommes,

fera-t-elle également partie du châtement final, infligé par Dieu aux hommes? Apoc. 16:21.

REMARQUE: Chaque grêlon pèsera plus de 45 kg. Pouvez-vous imaginer la terrible destruction que cette grêle causera sur la terre?

9. Pourquoi Dieu devra-t-Il châtier si durement l'humanité? Esaïe 24:4-6. Notez surtout le verset 5.

REMARQUE: Le *péché* consiste à désobéir aux lois divines (I Jean 3:4). Par contre, l'obéissance à ces lois garantit le bonheur et le succès. Le péché est la CAUSE de toutes les souffrances et de tous les malheurs qui assaillent l'humanité. C'est par son obstination à vivre dans le péché, et par son refus de se repentir, que le monde s'attire la colère divine. Aussi notre Créateur, qui est un Dieu d'amour, va-t-Il devoir châtier le monde, et, pour ce faire, Il va surtout Se servir des forces de la nature. Il amènera ainsi chaque être humain, homme ou femme, à réfléchir et à s'humilier devant Lui. Il rendra les hommes malléables.

10. Les nations se tourneront-elles enfin vers Dieu? Lui demanderont-elles de leur enseigner Ses voies? Esaïe 2:1-4.

REMARQUE: Le règne de Jésus-Christ apportera la paix universelle, la sécurité et le bonheur. La voie divine sera appliquée dans tous les pays.

Entre-temps, chacun de nous peut bénéficier, maintenant, de la protection divine. Toutefois, pour que Dieu puisse nous protéger, il importe que nous nous tournions vers Lui, que nous nous efforcions de faire Sa volonté, et de faire *notre part* pour que Son message d'avertissement soit prêché au monde (Apoc. 3:7-8, 10; 12:14-16).

Il n'est pas nécessaire que le moindre fléau vous atteigne. Si vous vous soumettez à Dieu et si vous Lui obéissez, vous aurez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront (Luc 21:36). □

Par Richard H. Sedliacik

Inscrivez-vous à notre COURS DE BIBLE gratuit

La courte étude que vous venez de terminer constitue un échantillon de la méthode employée dans les leçons mensuelles du COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE de l'Ambassador College.

Vous pouvez vous y inscrire. Il vous suffira de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de la couverture).

AMBASSADOR COLLEGE
Cours de Bible
par correspondance



Dieu a-t-Il créé le diable?



Le diable existe-t-il? Bien des gens le pensent. D'autres disent qu'il est le produit de superstitions, le fruit de notre imagination. Au cours de l'histoire, Satan est apparu sous diverses formes. Il a ressurgi dans la religion, l'art et la littérature.

Le diable existe-t-il vraiment? Est-il actif? Selon certaines Eglises, il serait le souverain de *l'enfer*. D'autres disent qu'il est le "dieu de ce monde".

Dieu a-t-Il créé le diable? Que déclare la Bible à son sujet? Que vous le croyiez ou non, les Ecritures déclarent que ce personnage invisible a séduit toute la terre. D'où vient-il? Dieu l'a-t-Il placé là pour nous fourvoyer?

Notre brochure gratuite intitulée: *Dieu a-t-Il créé le diable?* traite de ces questions sous un jour nouveau. Elle révèle l'origine de Satan et explique le rôle qu'il joue aujourd'hui. Pour recevoir un exemplaire de cette brochure gratuite, il vous suffit de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile.



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.